

l'aurore boréale

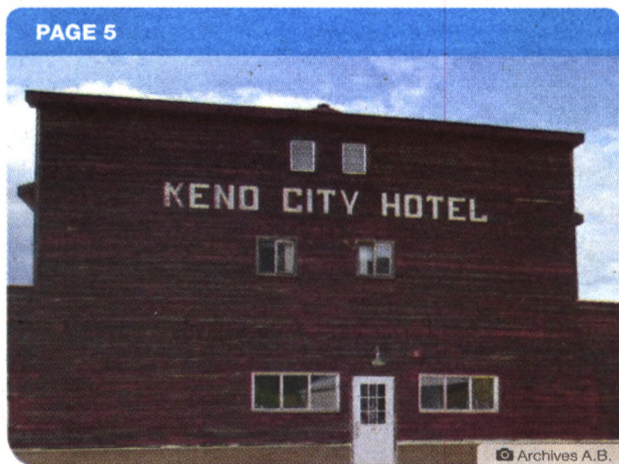
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 9 DÉCEMBRE 2021 | VOLUME 38 | NUMÉRO 22



© Yannick Klein/Yukan Productions

Journée détente pour la famille Henaff-Klein au lac Fish. Lise, Maud et Jasper prennent une bouffée d'air frais dans la belle neige poudreuse. Le lac Fish est devenu un incontournable pour les activités de plein air à Whitehorse et un lieu de rendez-vous pour beaucoup de francophones.



Keno : la mémoire de l'hôtel ne s'essouffle pas

■ Laurie Trottier



Jérôme de Pasquale, prospecteur de l'année

■ Sophie André

À DÉCOUVRIR

Crise des opioïdes : état d'urgence? 2

Soutien envers les Wet'suwet'en 4

Solidarité francophone en C.-B. 7

TikTok : outil de réconciliation? 9

Aventures boréales de C. Pinard..... 10

Chronique climatique 17

Journalistes en herbe 19

Nécessaire, un état d'urgence sur les opioïdes?

Avec une augmentation fulgurante des cas de surdose dus aux opioïdes cette année au Yukon, est-ce qu'un état d'urgence sanitaire doit être décrété?

Laurie Trottier

Depuis janvier, 21 Yukonnais et Yukonaises ont perdu la vie à la suite d'une surdose causée par les opioïdes, ce qui place le territoire au sommet d'un bien triste palmarès. Le Yukon surpasse désormais la Colombie-Britannique et obtient le taux de décès dus aux opioïdes par personne le plus élevé au pays, soit de 48,4 décès pour 100 000 personnes. « Nous sommes sur une trajectoire terrifiante », a affirmé la coroner en chef du Yukon, Heather Jones, dans un communiqué le 29 novembre dernier.

Cinq de ces surdoses ont eu lieu à Mayo, communauté d'environ 450 personnes située à 400 kilomètres au nord de Whitehorse. Le Nouveau parti démocratique du Yukon a récemment déposé une pétition au nom de Mayo pour demander qu'un état d'urgence soit déclaré dans la communauté afin de « fournir une réponse immédiate et déployer des ressources [...] dans la communauté pour lutter contre la toxicomanie ».

La Colombie-Britannique en est à sa cinquième année d'état d'urgence, celui-ci ayant été décrété en 2016. Or, le taux de mortalité a presque doublé en cinq ans, selon les chiffres de Radio-Canada.

Entre message fort et impacts modestes

L'option de déclarer un état d'urgence sanitaire au Yukon demeure sur la table, mais seulement « si

cela permet de fournir davantage d'outils pour protéger les Yukonnais et Yukonaises », a déclaré la ministre de la Santé et des Affaires sociales Tracy-Anne McPhee à l'Assemblée législative, le 30 novembre dernier.

Cependant, reste à voir si cette mesure s'avérera nécessaire, selon le médecin hygiéniste en chef par intérim du Yukon André Corriveau : « On déclare un état d'urgence pour se donner des pouvoirs supplémentaires d'intervention, mais dans la mesure où les choses qu'on pense qui doivent être faites n'ont pas besoin d'état d'urgence, ce n'est pas nécessaire d'aller jusque-là. » Ainsi, certaines actions supplémentaires pour pallier la crise pourraient être mises en place sans une déclaration semblable à celle de la COVID-19, explique-t-il.

Dans le cas de la pandémie, celle-ci servait justement au gouvernement à pouvoir instaurer des mesures exceptionnelles de santé publique, comme l'obligation pour certaines personnes de se faire vacciner ou instaurer le passeport vaccinal, cite en exemple le médecin.

Toutefois, un constat demeure unanime : le territoire traverse une crise des opioïdes sans précédent, et des actions supplémentaires doivent être prises. Pour Bronte Renwick-Shields, directrice du centre Blood Ties Four Direction, une déclaration d'urgence pour une communauté comme celle de Mayo enverrait un message fort. « Nous traversons deux crises sanitaires en

ce moment, et les surdoses sont évitables », assure-t-elle.

Retour à l'étape de la consultation

Pour l'instant, D^r André Corriveau affirme que l'heure est toujours à la consultation afin d'analyser quelles mesures pourraient être ajoutées.

En avril dernier, Brendan Hanley, alors médecin hygiéniste en chef du Yukon, avait fait trois recommandations précises : la mise en place d'un centre d'injection supervisée, de l'approvisionnement plus sécuritaire (offre de médicaments prescrits) et la décriminalisation de la possession d'une petite quantité de drogues.

Le centre d'injection a ouvert ses portes il y a deux mois au centre-ville de Whitehorse, et Bronte Renwick-Shields affirme que le nombre quotidien d'utilisateurs et d'utilisatrices continuera d'augmenter au fur et à mesure que la confiance s'installera.

Cependant, elle soutient que l'offre d'approvisionnement plus sécuritaire tarde à atteindre les communautés plus éloignées. Aucune avancée n'a été faite quant à la décriminalisation d'une petite quantité de drogues, mesure qui nécessiterait l'aval d'Ottawa pour introduire une exception à la *Loi fédérale réglementant certaines drogues et autres substances*.

Le plan d'action du territoire sur la crise des opioïdes déployé en 2018 prenait fin en décembre 2020. Au moment d'écrire ces lignes, aucun autre plan d'action n'a été publié. D^r André Corriveau affirme qu'un groupe de travail interne a été constitué pour « identifier les



Le médecin hygiéniste en chef par intérim du Yukon André Corriveau affirme que la révision du plan d'action sur les opioïdes de 2018 à 2020 est en train d'être complétée.

lacunes qui demeurent dans la réponse à cette crise ».

Améliorer les services dans les communautés

« Ce n'est plus le temps des excuses et des promesses vides », a lancé la députée néo-démocrate de Vuntut Gwtichin Annie Blake. Selon elle, l'offre de services en dehors de Whitehorse doit être bonifiée, et ce, rapidement.

Le gestionnaire des Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie dans les communautés, Todd Pryor, réitère qu'un intervenant en mieux-être mental et en traitement des dépendances à Mayo est disponible pour répondre aux besoins de la communauté et qu'il est bien connu par celle-ci.

« La pétition est une bonne façon d'exprimer comment la population se sent », poursuit-il, en mentionnant que d'autres enjeux comme la crise du logement peuvent aussi contribuer à la hausse des cas de surdoses.

Pour André Corriveau, il faut

réfléchir à un large éventail de mesures, comme celles en prévention. « Ce n'est pas seulement d'offrir des services pour pallier et minimiser les risques de décès, mais aussi pour diminuer le nombre de personnes qui entrent dans cet engrenage de dépendance », précise-t-il.

L'organisation Blood Ties Four Direction a lancé un sondage dans les communautés afin d'identifier « le type de stratégies de réduction des méfaits et de soutien que celles-ci souhaitent obtenir et comment Blood Ties peut les soutenir », affirme Bronte Renwick-Shields.

Depuis 2016, la crise des opioïdes a coûté la vie à 54 Yukonnais et Yukonaises. « À mesure que ces chiffres continuent d'augmenter, le poids du chagrin et des pertes inimaginables ressenti dans tout notre territoire augmente également », souligne la coroner en chef du territoire par voie de communiqué. « Nous sommes solidaires envers la communauté de Mayo et sommes disponibles pour les aider », ajoute Bronte Renwick-Shields. ■

I.J.L. - Réseau.Presse
L'Aurore boréale

L'accès au vaporisateur nasal exigé

Le vaporisateur nasal de naloxone est disponible depuis 2016 au Canada, mais son accès reste limité au Yukon. Pour l'instant, seul l'ensemble de naloxone par injection est distribué gratuitement à la population partout au territoire et permet de contrer temporairement les effets d'une surdose d'opioïdes.

Le vaporisateur nasal est largement distribué au Québec et en Ontario. Son utilisation est plus rapide et ne requiert aucune manipulation d'aiguilles.

Blood Ties Four Direction aimerait voir une augmentation des quantités de vaporisateur nasal de naloxone au territoire, et ce, d'ici moins d'un an, « pour assurer un accès facile et améliorer la sécurité de tous et toutes », précise la directrice Bronte Renwick-Shields.

Une motion présentée par la députée Kate White a été adoptée à l'unanimité le 8 novembre dernier. Celle-ci « exhorte le gouvernement du Yukon à rendre le vaporisateur de naloxone accessible au public et gratuit dans les services de santé de première ligne, les établissements publics et les pharmacies ».



La naloxone est un médicament qui agit rapidement pour renverser temporairement les effets d'une surdose d'opioïdes. Au Yukon, plusieurs demandent que les trousseaux de naloxone par vaporisateur nasal soient accessibles au public et gratuites dans les services de santé de première ligne, les établissements publics et les pharmacies.



CONCOURS DE PHOTO DE NOËL:

TOUT LE MONDE S'EN MÊLE!

ÉDITORIAL

Souffler sur les braises

Laurie Trottier

Il y a moins d'un mois, une organisation intergouvernementale suédoise brossait un portrait bien sombre de la démocratie à travers le monde. L'International Institute for Democracy and Electoral Assistance avance qu'en 2020, plus du quart de la population mondiale évoluait dans un pays en recul démocratique.

Pire, pour la cinquième année consécutive, le nombre de pays tendant vers l'autoritarisme a dépassé le nombre de ceux sur la voie de la démocratie. Nos voisins du sud sont qualifiés de démocratie en recul, une première pour les États-Unis.

Si plusieurs démocraties vacillent, qu'en est-il de la nôtre? 2020 : Postmedia Network ferme 15 journaux locaux en Ontario et au Manitoba. Pour plusieurs, c'est rouvrir une plaie déjà bien douloureuse. De nombreux journaux communautaires subissent le même sort coup sur coup au Québec depuis 2018. La presse locale joue les funambules depuis trop longtemps.

Voilà maintenant un an presque jour pour jour que j'occupe le poste de (seule) journaliste pour ce journal. Avec une équipe élargie de plus de 20 personnes (pigistes, graphiste, correctrice, assistant, livreur, chroniqueur.se.s et j'en passe), je suis chanceuse : je suis loin de faire cavalière seule, ce qui est souvent le cas dans d'autres journaux communautaires.

Un an à me demander « Comment ça va affecter notre communauté? », chaque fois qu'un événement d'actualité apparaît sur le coin de mon bureau. Un an à en apprendre sur les gens de notre communauté en les appelant par leur prénom. Un an à le réaliser, d'ailleurs, que cette communauté francophone est unie.

Pour le meilleur : quand on couvre des remises de prix, des succès, des nouvelles aventures, des sorties de livres, de films ou de documentaires.

Mais j'ai envie de dire pour le pire aussi : quand on couvre la crise des opioïdes, des incendies tragiques, des décès, de l'itinérance, des changements climatiques... le visage des gens touchés apparaît. Et nous n'avons qu'à lire les titres des éditoriaux passés pour savoir que ça n'a pas été une année toute rose.

Pourtant, c'est aussi une année qui m'a ouvert les yeux, sans m'en rendre compte, sur l'importance du journalisme local. Il n'y a pas de hiérarchie de l'information, pas d'importance proportionnelle à la quantité de kilomètres nous séparant du sujet, pas de nouvelles internationales qui émergent sans être d'abord des nouvelles locales.

L'Aurore boréale, en fait, c'est tout sauf « une belle petite jobine pour ton début de carrière, jeune fille ». (J'en profite pour annoncer en grande primeur à tout le monde que j'ai atteint l'âge de la majorité avant que le parti de Trudeau fils soit au pouvoir. Je vous laisse faire le calcul.)

Le journalisme communautaire est l'un des piliers de la démocratie et permet au lectorat de se renseigner sur la vie locale, en entretenant l'espoir aussi de créer un engagement. C'est le constat que fait Marie-Ève Martel dans *Extinction de voix - Plaidoyer pour la sauvegarde de la presse régionale* : « C'est une évidence : plus les gens seront informés sur ce qui se passe chez eux et sur les enjeux d'une élection, plus ils se sentiront interpellés et plus ils auront tendance à exprimer leur opinion à travers leur vote. »

Notre (votre!) journal est pertinent; il est le symbole d'une lutte encore plus grande.

Je suis tellement reconnaissante de la confiance qu'on m'accorde ici et de pouvoir couvrir l'actualité de la communauté francophone du Yukon. Parce que même si ce journal finit très souvent dans nos poêles à bois, j'ose espérer que, une fois de temps en temps, il puisse créer des étincelles.

L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

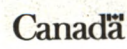
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE

Sophie Delaigue
Directrice et rédactrice en chef par interim
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca

Laurie Trottier
Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca

Guillaume Riocreux
Assistant de rédaction
redaction@auroreboreale.ca

Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :
Sophie André, Marilyn Ferland, Karine Lavoie et l'élève Aniela Hanley.

Révision des textes et correction d'épreuves :
Marilyn Ferland

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Annie Maheux

CONCOURS PHOTO

Habillez vos animaux aux couleurs de Noël et partagez-nous vos photos!

Date limite pour participer : 16 décembre 2021

Envoyer à : dir@auroreboreale.ca
*Plus de détails en page 27.

Le soutien ranimé du Yukon envers les Wet'suwet'en

8 janvier 2019, 11 février 2020 et 23 novembre 2021 : les manifestations en soutien à la Première Nation Wet'suwet'en ont presque l'allure d'un rendez-vous annuel au Yukon. Si le groupe était plus petit cette année, le message était le même : que la GRC recule.

Laurie Trottier

Le 23 novembre dernier à Whitehorse, sous le soleil, un tout petit groupe était rassemblé près du fleuve Yukon pour participer à une manifestation en soutien à la Première Nation Wet'suwet'en, pour une troisième année consécutive. L'avantage? Les manifestantes et manifestants ont pu recycler les pancartes et les bannières des années précédentes.

« Pas de pipeline sur le territoire des Wet'suwet'en », « GRC, reculez! », « Solidarité aux Wet'suwet'en » : les slogans démontraient à nouveau un soutien indénié envers les Wet'suwet'en, au nord-ouest de la Colombie-Britannique.

Pendant le mois de novembre, les hostilités se sont envenimées entre la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et des membres wet'suwet'en. Ces derniers s'opposent au projet Coastal GasLink, le pipeline de 670 kilomètres qui traverse leur territoire et ont établi à nouveau des campements pour bloquer la construction d'un des segments. Au moment d'écrire ces lignes, plus d'une quinzaine de personnes ont été arrêtées par la GRC.



« Pour moi, c'était important que les personnes qui militent sur place et qui bloquent le développement du pipeline, physiquement avec leurs corps, sachent qu'elles ne sont pas seules », affirme Mona Luxion.

Les images d'arrestations musclées se sont multipliées sur les réseaux sociaux et ont engendré de vives réactions à l'extérieur de la province. Des manifestations solidaires ont eu lieu entre autres à Edmonton, Toronto et Montréal, ainsi qu'au centre-ville de Whitehorse.

« C'est une lutte qui nous touche tous, les militants et militantes wet'suwet'en se battent pour protéger notre environnement, notre climat et pour affirmer que les Premières Nations ont le droit de protéger leur territoire et leur mode

de vie », souligne Mona Luxion, qui a organisé le rassemblement du 23 novembre au Yukon avec Robin Reid-Fraser.

« Pour moi ce qui était important, c'était de souligner qu'il y a cette lutte qui se passe et de soutenir les Premières Nations moralement, financièrement et physiquement », ajoute Robin.

Pour cette dernière, il est impératif que le gouvernement yukonnais prenne position : « Je veux qu'il garantisse que ça n'arriverait pas ici s'il y avait des enjeux similaires. C'est important, surtout

avec un gouvernement fédéral qui dit vouloir changer les choses et améliorer la relation avec les peuples autochtones. »

Réactions au territoire

Le député fédéral Brendan Hanley a tenu à préciser que la solution restera toujours le dialogue. Il dit avoir été perturbé par les arrestations des journalistes. Le 20 novembre, Michael Toledano et Amber Bracken ont été arrêtés pendant la couverture des événements. Les deux ont été libérés depuis.

« En tant que député, j'approuve le principe selon lequel les journalistes doivent pouvoir exercer leur travail à l'abri des menaces et de l'intimidation », soutient le député fédéral du Yukon.

Le porte-parole de la GRC du Yukon Sandy Watson a quant à lui affirmé qu'il était impossible de commenter une opération qui se déroule à l'extérieur de sa juridiction. Comparer la situation en Colombie-Britannique à celle du Yukon est aussi un exercice difficile selon lui.

Il affirme cependant que la GRC du territoire « s'implique activement avec différents groupes comme les Premières Nations, dans le programme Veillons ensemble à la sécurité (Together for Safety), avec les communautés et différentes organisations », en plus d'être en contact constant avec le Conseil des Premières Nations du Yukon (CYFN).

« Ce dialogue constant fait du chemin pour nous », ajoute-t-il. À savoir si un conflit d'une telle ampleur pourrait éclater au territoire, Sandy Watson demeure confiant : c'est en « construisant une relation basée sur la confiance et la com-



Les écussons de Kimberly Edgar se sont envolés en moins d'un mois. La phrase « La cueillette de baies est une prière » (berry picking is a prayer) est brodée dans l'insigne.

préhension » qu'on empêche ces situations d'arriver.

« On peut toujours apprendre des expériences ailleurs, et c'est important d'avoir des conversations et des discussions entre les chefs des Premières Nations et la GRC ici », souligne Brendan Hanley.

Le CYFN et la section yukonnaise de l'Assemblée des Premières Nations n'étaient pas disponibles pour répondre à nos questions.

Élan de solidarité jusqu'à Dawson

En voyant la situation évoluer en Colombie-Britannique, Kimberly Edgar a décidé de s'impliquer en lançant un projet sur sa page Instagram. Basé.e à Dawson, iel a envoyé des écussons faits à la main à ceux et celles qui ont versé 30 dollars ou plus à la levée de fonds organisée par les Wet'suwet'en.

En un peu plus d'un mois, plus d'une soixantaine d'écussons ont été envoyés, pour un total d'au moins 1 800 dollars. Mais la somme totale récoltée pourrait être beaucoup plus élevée, soutient Kimberly, puisque plusieurs dons versés ont été de plus de 30 dollars.

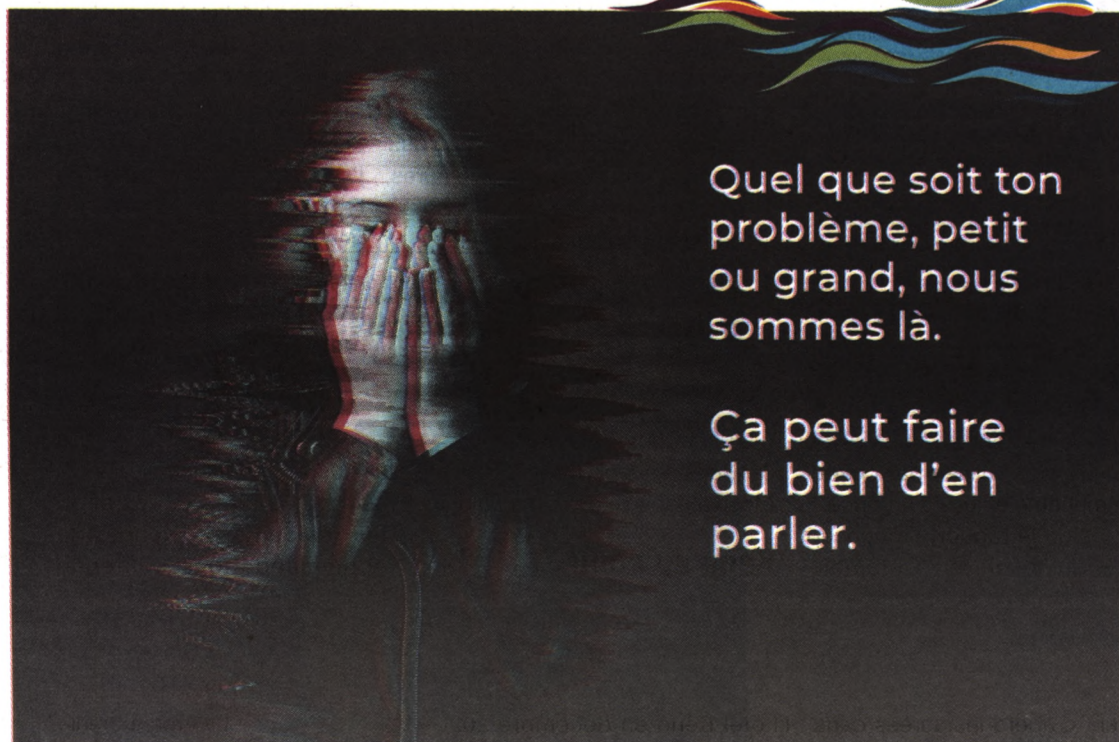
L'artiste derrière la page Instagram The.Foragersclub – qui est aussi le nom de sa compagnie de produits locaux – s'est dit.e « époustoufflé.e par le soutien accordé à la levée de fonds ». Tous les écussons ayant été envoyés, il n'est plus possible de s'en procurer.

IJL – Réseau.Presse L'Aurore boréale



1-800-567-9699

Lignes d'écoutes ouvertes 24 h/24, 7 j/7



Quel que soit ton problème, petit ou grand, nous sommes là.

Ça peut faire du bien d'en parler.

Keno : la mémoire de l'hôtel ne s'essouffle pas

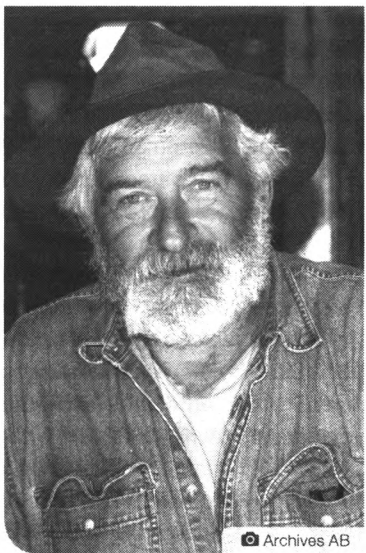
Il y a un an, une partie de l'âme de la municipalité de Keno était la proie des flammes. Dans la soirée du 11 décembre 2020, l'hôtel de Keno a été réduit en cendres et les rêves du propriétaire Léo Martel se sont envolés en fumée. Un an après, le choc est encore brutal.

Laurie Trottier

« Pour moi, c'était comme mourir et voir qui vient à ton enterrement. » Au téléphone, la voix de Léo Martel est triste, résignée. Le 11 décembre 2020, l'hôtel dans lequel il a investi près de 15 ans de sa vie a été ravagé par les flammes.

Un an après, tout ce qui reste de ce mythique hôtel mis sur pied dans les années 1920 est un petit chemin en planches de bois et quelques tables hautes calcinées.

« Depuis le feu, tous les jours, c'est difficile, affirme Léo Martel en soupirant. Ça a été une année extrêmement difficile. Ce jour-là,



Léo Martel est arrivé au Yukon en 1980 pour travailler à la mine d'Esla, avant de racheter l'hôtel de Keno avec son frère en 2007.

j'ai perdu mes rêves en plus de tout perdre financièrement. »

L'homme de 70 ans a déménagé depuis et réside désormais à Mayo, à une soixantaine de kilomètres au sud. Continuer de vivre à Keno et de voir quotidiennement le terrain sur lequel sa plus grande fierté a été réduite en cendres était trop difficile : « C'est comme un trou dans mon cœur », explique-t-il.

La cause de l'incendie fait toujours l'objet d'une enquête. Reconstruire la bâtisse n'a jamais été une option pour Léo Martel, qui affirme que les coûts d'un tel projet seraient astronomiques. « J'espère qu'un jour je vais être capable de me relever de ça. Pour le moment, c'est trop récent pour passer à travers », soutient l'ancien propriétaire.

« Je n'aurais pas pu survivre sans ça »

Bonnie Lynch marche tous les jours devant l'hôtel de Keno, une façon pour elle de faire son deuil. Celle qui était gérante de l'hôtel depuis l'arrivée de Léo Martel en 2007 est désormais à la retraite. Elle affirme que l'appui de la communauté lui a apporté la force nécessaire pour se relever.

En effet, le tragique événement a fortement ébranlé la communauté composée d'une vingtaine de personnes, qui s'est sitôt serré les coudes. Une collecte de fonds GoFundMe a permis d'amasser

plus de 27 000 dollars et les messages de condoléances affluaient sur la page Facebook de l'hôtel dans les jours suivant l'incendie.

Si Léo Martel a été surpris par la vague de soutien, celle-ci l'a aussi rendu fier : « C'est en plein ce que je voulais, que le monde qui venait à l'hôtel se sente bien et ait du plaisir. Maintenant, ça nous revient. Je veux remercier tout le monde du fond du cœur pour tout le soutien que j'ai reçu. Je n'aurais pas pu survivre sans ça », ajoute-t-il.

Faire vivre l'hôtel par les arts

Les hommages à l'établissement où il faisait bon manger, danser et dormir ne tarissent pas, même un an après la fermeture. L'auteur-compositeur-interprète Gordie Tentrees était de passage à l'hôtel chaque année depuis qu'il y a organisé sa réception de mariage, et il n'a pas dérogé à son habitude en 2021.

Cet été, il est venu chanter quelques chansons devant une vingtaine de personnes sur le chemin en planches de bois. « Même sans l'hôtel, ce fut un de nos week-ends préférés à vie. Nous sommes si reconnaissants d'avoir cet endroit spécial », a-t-il écrit sur Instagram la journée du concert. Un événement touchant et unique qui capturerait bien l'esprit de l'hôtel de Keno, se remémore Bonnie Lynch.



« Des larmes pour tous les souvenirs que je garde de cette bâtisse emblématique dans laquelle je suis non seulement tombé amoureux de ma femme, mais où j'ai également organisé notre réception de mariage. Tant de souvenirs de famille, d'amis et de la merveilleuse communauté de Keno », a écrit Gordie Tentrees sur sa page Facebook le lendemain de l'incendie.

Gordie Tentrees a également consacré la pochette de son plus récent album *Mean Old World*, sorti en septembre 2021, à l'hôtel de Keno. On y voit la fameuse devanture rouge de la bâtisse sur l'illustration réalisée par Monika Melnychuk.

Pour leur part, Scott Maynard et Sam Gallagher ont composé une chanson en hommage à l'éta-

blissement de Léo Martel. Le duo devait interpréter la chanson le 15 décembre prochain, mais le concert a été remis en 2022.

« L'édifice n'est plus, seuls restent les souvenirs vécus », chante d'ailleurs Sam Gallagher. Et par les arts et la mémoire collective d'une communauté tissée serrée, ces souvenirs ne seront pas oubliés de sitôt. ■

L'incendie de Keno, catalyseur de changement

Un rapport prévoit 104 recommandations pour améliorer les services d'incendie dans les collectivités du territoire.

Laurie Trottier

L'examen indépendant du Bureau du commissaire aux incendies (BCI) du Yukon a été réalisé par Response Specialties Consulting. Ce rapport final sur la lutte contre les incendies et la distribution des ressources de sauvetage a été déposé le 2 décembre dernier.

L'imposant document de 152 pages (qui n'était pas disponible en français au moment d'écrire ces lignes) propose 104 recommandations afin d'améliorer la réponse aux incendies et l'autonomie des petites collectivités n'étant pas dotées d'un service d'incendie complet.

Le rapport appelle à une révision complète du fonctionnement

et de l'organisation du BCI et ne mâche pas ses mots : « Le [BCI] manque à son mandat de mener des enquêtes sur les causes d'incendie. Le [BCI] doit soit lancer ces enquêtes en utilisant ses propres ressources, ou sous-traiter l'enquête », est-il avancé.

Le gouvernement compte analyser les 104 recommandations proposées et tendre la main à ses partenaires pour déterminer les prochaines étapes à prendre. « Il s'agit d'une excellente occasion de façonner l'avenir des services d'incendie, est-il indiqué sur le site Internet du gouvernement territorial. L'examen nous aidera à assurer une prestation durable des services d'incendie dans les collectivités du Yukon. »

Mise en place de boîte à outils

On veut ainsi s'assurer que les petites collectivités éloignées puissent bénéficier d'« outils à l'interne pour fournir de l'aide de voisin à voisin en cas d'incendie ». Plus encore, on souhaite développer une boîte à outils – payée par le gouvernement du Yukon – qui pourrait être utilisée par chaque communauté en cas d'urgence.

Selon le rapport, le concept est déjà utilisé en Colombie-Britannique et en Alaska. Chacune des boîtes à outils coûterait environ 20 000 \$, selon Response Specialties Consulting. Celles-ci seraient d'abord instaurées dans

huit communautés, dont Keno, Beaver Creek, Carcross et Old Crow.

« Le rapport offre des solutions novatrices et durables aux défis de protection contre les incendies dans le territoire. Nous remercions Response Specialties Consulting pour le travail rigoureux, ainsi que toutes les personnes qui ont pris le temps de rencontrer l'entrepreneur pour ajouter leur voix au produit final », a indiqué le ministre des Services aux collectivités Richard Mostyn par voie de communiqué.

Keno au cœur du rapport

Response Specialties Consulting ne le cache pas : l'incendie de l'hôtel Keno en décembre 2020

ainsi qu'un autre bâtiment ayant été la proie des flammes dans la même collectivité en février dernier ont été centraux à la réalisation de ce rapport : « [Les résidentes et résidents de Keno] devraient être fiers de savoir qu'ils ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration de [la réponse] pour entreprendre cet examen », peut-on lire.

« Les autres collectivités du Yukon bénéficieront directement des actions et des efforts des résidents de Keno si les recommandations contenues dans ce rapport sont mises en œuvre », ajoute Response Specialties Consulting. ■

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

HIVER en FÊTE
Au Parc Shipyards

12 DÉCEMBRE
DE 13 H À 16 H

Apportez vos luges!

hiverenfete.afy.ca

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
Canada
Merci à

867 668-2663 afy.ca 

Lorsque vous installez un siège d'auto, fixez-le solidement. Suivez le mode d'emploi du fabricant.



Prudence et sécurité avant tout

yukon.ca/fr/securite-auto 

Répondre aux besoins des familles francophones dans les communautés

Sophie Delaigue

Le 24 novembre dernier, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) est allée à la rencontre de familles francophones de la ville de Dawson. Jeanelle Julien, du Service des ressources aux familles du gouvernement territorial, était également présente.

Marc Champagne, directeur de la CSFY, a souligné que cette rencontre s'inscrivait dans le cadre d'une campagne promotionnelle visant à faire découvrir aux communautés les services

que la commission peut offrir en dehors de Whitehorse. Seules les familles de Dawson ont manifesté leur intérêt à ce jour, dont sept qui se sont jointes à la discussion du 24 novembre, organisée en vidéoconférence.

Bilingue et basée à Dawson à temps plein depuis octobre dernier, Jeanelle Julien est une alliée de poids dans la stratégie de développement de la CSFY. Les deux organisations souhaitent travailler ensemble pour mettre en place des programmes en français qui répondent aux besoins des familles

et des enfants.

Il reste encore à rejoindre toutes les familles intéressées, mieux définir l'offre et trouver un espace, mais la demande est bien là et les premières activités en français devraient être offertes dès janvier 2022 pour les familles de Dawson.

Pour plus d'information, vous pouvez contacter la Commission scolaire francophone du Yukon à info@csfy.ca ou 867 667-8680 ; et Jeanelle Julien à jeanelle.julien@yukon.ca ou 867 333-0645

Aide en petite enfance

Communiqué

Les éducatrices et éducateurs de la petite enfance qui travaillent dans les centres de la petite enfance et les services de garde agréés du Yukon auront un accès beaucoup plus large aux régimes d'assurance complets, grâce au lancement du programme de financement des avantages sociaux du secteur de l'éducation de la petite enfance et des services de garde.

Un total combiné de 800 000 \$ provenant des gouvernements du Canada et du Yukon est mis à la disposition de tous les centres de la petite enfance et les services de garde agréés du Yukon.

Ceux qui offrent déjà des avantages sociaux complets aux employés par l'intermédiaire d'un assureur autorisé au Canada peuvent présenter une demande à la Section de l'éducation de la petite enfance et des services de garde avant le 1^{er} janvier 2022. L'aide

financière peut couvrir la période du 1^{er} avril 2021 au 31 mars 2022.

Ceux qui n'offrent pas encore des avantages sociaux complets peuvent s'inscrire à un régime auprès d'un assureur autorisé au Canada, y compris un régime d'assurance collective offert par la Chambre de commerce locale, pour ensuite présenter une demande avant le 15 février 2022.

D'après un communiqué des gouvernements du Canada et du Yukon

Stimuler l'économie créative du Yukon

Communiqué

Le gouvernement du Yukon vient de publier *Potentiel créatif : dynamiser l'économie des industries créatives et culturelles du Yukon*, une stratégie décennale visant à soutenir la croissance et le développement de ces industries au Yukon.

Cette stratégie est la première

du genre au Yukon. Elle présente une vision à long terme assortie de 22 mesures pour aider ce secteur à atteindre son plein potentiel.

Dix actions ont été jugées prioritaires pour la mise en œuvre de la première phase au cours des trois premières années, ce qui permettra d'apporter un meilleur soutien au secteur alors qu'il continue à faire face aux impacts

de la pandémie et qu'il entame sa reprise initiale.

Parmi ces actions, on trouve notamment : mise à jour et simplification des programmes de financement actuels ; création d'un programme de microsubventions ; et création d'un nouveau programme de subventions pour favoriser l'avancement professionnel.

Une somme de 1,05 million de dollars a été allouée pour la mise en œuvre de la première phase. Ce chiffre ne comprend pas les sommes prévues pour les trois nouveaux programmes de financement, qui seront élaborés et mis en œuvre en 2023 - 2024.

Vous pouvez consulter la stratégie sur le site du gouvernement du Yukon (en français) : yukon.ca/fr/creative-potential-advancing-yukons-creative-economy

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

 **RE/MAX ACTION REALTY**
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Western Canada



Des francophones solidaires durant les inondations en Colombie-Britannique

Le sud de la Colombie-Britannique vit des inondations sans précédent depuis la mi-novembre. Jusqu'à présent, environ 17 000 personnes ont dû être évacuées et les déplacements sont limités en raison des nombreuses fermetures de routes. Depuis une dizaine de jours, les Britanno-Colombiens s'adaptent. Marine Joly, Anirudh Nandan et Antoine-Marie Fradette ont dû faire preuve de résilience dès le début des inondations, ils ont dû réorganiser leurs activités et composer avec les ressources disponibles.

Karine Lavoie, Francopresse

Marine Joly et son ami Anirudh Nandan auront finalement mis une semaine de plus que les cinq heures prévues pour revenir à Vancouver après une fin de semaine passée à Penticton.

Après avoir constaté la fermeture de l'autoroute Coquihalla, entre Kamloops et Abbotsford, le 14 novembre dernier, les deux amis se sont rendus jusqu'à Aspen Grove, où ils ont été à nouveau dirigés vers le chemin menant au parc provincial Manning. Vers 22 heures, à leur arrivée à ce site touristique, ils ont dû couper le moteur en raison d'éboulements. Ils ne se trouvaient alors qu'à deux heures de voiture de Vancouver.

Résignés, ils ont d'abord tenté de réserver une chambre, mais tout était complet dans les hôtels à proximité.

« On s'est garés sur le parking et, comme d'autres personnes, on a dû dormir dans la voiture. Le lendemain matin, on a vu qu'il y avait quand même des gens qui avaient dormi dans le lobby. Cette nuit-là, il n'avait pas fait si froid parce qu'il n'avait pas encore neigé », raconte Marine Joly.

Le lendemain, les recherches afin de trouver un hôtel pour la nuit se sont une fois de plus avérées infructueuses.

« Vers 16 heures, l'hôtel nous a dit : "On va vous mettre des matelas dans une salle de réunion dans le sous-sol." Donc on a dormi, peut-être avec trente personnes je dirais, dans le sous-sol; dans une grande salle de réunion, sur des matelas avec des draps et des oreillers fournis par l'hôtel », relate-t-elle.

Marine Joly précise que, malgré la situation, les gens sur place ont gardé leur calme.

Les 14 et 15 novembre dernier, des pluies torrentielles ont causé des inondations et des glissements de terrain dans plusieurs secteurs de la Colombie-Britannique. Près de Lillooet, au nord de Vancouver, un glissement de terrain a provoqué

la mort d'au moins cinq personnes. La province demeurait en état d'alerte alors que d'autres précipitations abondantes étaient prévues d'ici au 1^{er} décembre.

Solidarité francophone

Le mardi 16 novembre, la direction de l'hôtel a demandé à des personnes réfugiées sur place de quitter l'établissement. « Ils ont confirmé le manque de ressources. Ils n'avaient même plus assez de nourriture pour nourrir les employés », raconte Marine Joly.

Plusieurs personnes ont été redirigées vers un centre d'hébergement d'urgence de Kelowna. Découragé par la neige et le verglas, le duo a choisi de ne pas reprendre la route. Comme plusieurs chambres s'étaient libérées, ils ont pu rester une nuit de plus à l'hôtel.

« On a demandé à prendre une douche parce qu'on n'avait pas pris de douche depuis dimanche matin, et ça, c'était mardi après-midi », explique-t-elle.

Marine et Anirudh ont donc pris la route pour Kelowna le lendemain afin d'aller chercher de l'aide. Marine a pris l'initiative de contacter des francophones sur les réseaux sociaux afin de demander de l'hébergement.

Sa requête a été reçue positivement : « C'était rassurant de savoir qu'on avait un endroit où dormir où il n'y aurait pas énormément de dépenses », exprime-t-elle.

À leur arrivée à Kelowna, 150 personnes attendaient en file devant eux afin de bénéficier des services d'urgence.

« Au supermarché, il n'y avait aucun légume, constate Marine. Les seuls fruits qu'on a pu avoir, c'étaient des pommes. Il n'y avait plus de lait. »

Malgré l'aide d'hébergement offerte par les services d'urgence, les deux amis ont tout de même pris la décision de passer une nuit chez des francophones de la région qu'ils ont rencontrés sur les médias sociaux, avant de s'installer

dans une chambre d'hôtel pour les trois jours suivants.

De retour à Vancouver depuis le 21 novembre, Marine affirme qu'à aucun moment elle n'a craint pour sa sécurité, malgré que les conditions de vie aient été difficiles. « On a eu quand même de gros moments de stress », conclut-elle.

Coupés du reste du monde

Antoine-Marie Fradette habite actuellement à Princeton, un petit village de moins de 3000 habitants du sud de la province qui a été durement touché par les inondations.

Il se souvient que quelques jours avant les événements de la mi-novembre, la météo oscillait entre la pluie et la neige. C'est le 14 novembre, alors qu'il terminait sa journée de travail, qu'il a pu constater les premiers dommages causés par les inondations.

Travaillant dans le domaine de l'exploration de l'or et ne se trouvant ainsi pas au cœur du village, il n'avait pas pu constater l'ampleur des dégâts.

« Le dimanche, quand on est sorti du bois, on a vu qu'il y avait un côté de l'autoroute qui était complètement bouché; on ne savait pas encore pourquoi. C'est que l'autoroute Coquihalla avait déjà commencé à s'effondrer », explique-t-il, précisant que la route était fermée à l'est de Princeton.

« Le lendemain, ils ont fermé l'autoroute des deux côtés. On ne pouvait plus sortir du village », relate-t-il.

Antoine-Marie Fradette dit qu'il se sentait « comme dans une bulle » face à l'événement.

« L'épicerie à fermé la journée de l'inondation parce qu'il n'y avait pas assez de staff, mais ils ont réussi à ouvrir depuis. L'eau n'est pas potable; même une fois bouillie, elle n'est pas potable. On a manqué de chauffage entre lundi et aujourd'hui (21 novembre), on vient juste de ravoir le chauffage.



Antoine-Marie Fradette

Le village de Princeton a connu d'importantes inondations.



Marine Joly

Le Manning Park Ski Resort a transformé le sous-sol de son établissement en dortoir pour y accueillir une trentaine de personnes.

Puis, le fait que les autoroutes étaient fermées des deux côtés, on était complètement isolés », explique-t-il.

Malgré la semaine difficile, Antoine-Marie Fradette se sent rassuré.

« Ils ont réussi à dégager une section de l'autoroute et ils l'ont ouverte aux voyageurs essentiels. [...] Les gens ne peuvent pas se promener comme ils veulent, mais en ce moment sur l'autoroute, nous quand on revient de la job, on le voit, c'est juste des semi-remorques », affirme-t-il.

Il déclare n'avoir jamais senti de panique face aux événements, à l'instar de son entourage. « Je suis assez résilient. Ce n'est pas la première fois que ça brasse en Colombie-Britannique cette année », résume-t-il.



Antoine-Marie Fradette

Le village de Princeton.

Un Français reconnu prospecteur de l'année

Le 19 novembre dernier, l'Association des prospecteurs du Yukon a nommé Jérôme de Pasquale prospecteur de l'année 2021, afin de souligner sa carrière et ses découvertes particulièrement importantes dans l'est du Yukon.

Sophie André

« Un ancien collègue de travail de Jérôme a proposé sa candidature », partage Carl Schulze, secrétaire-trésorier de l'association. Pour l'heureux explorateur, ce prix a une importance toute particulière. « Je ne fais pas partie de l'association, ça veut dire qu'il y a des gens qui ont mis mon nom sur la table et qui pensent que je fais un travail de qualité, ça fait plaisir. C'est une reconnaissance des pairs. »

Des débuts difficiles au Yukon

Originaire de France, le géologue de formation s'est donné comme mot d'ordre de toujours travailler sur le terrain. Il a d'ailleurs œuvré avec les pompiers dans des zones à risque pour cartographier la qualité souterraine de la ville d'Orléans, en France, et a travaillé sur corde pour sécuriser les falaises avec des filets, avant de se lancer dans l'étude de l'élasticité des sols.

En 2010, Jérôme et sa femme Cécile décident de déménager à Whitehorse, où un emploi de cheffe cuisinière attend cette dernière.

Les premières années ont été compliquées pour les nouveaux arrivants. « L'employeur de Cécile n'était pas solvable et nous avons fini par manger toutes nos économies [...] Nous avons déchanté. L'immigration, ce n'est pas toujours facile. »

À défaut de trouver un travail

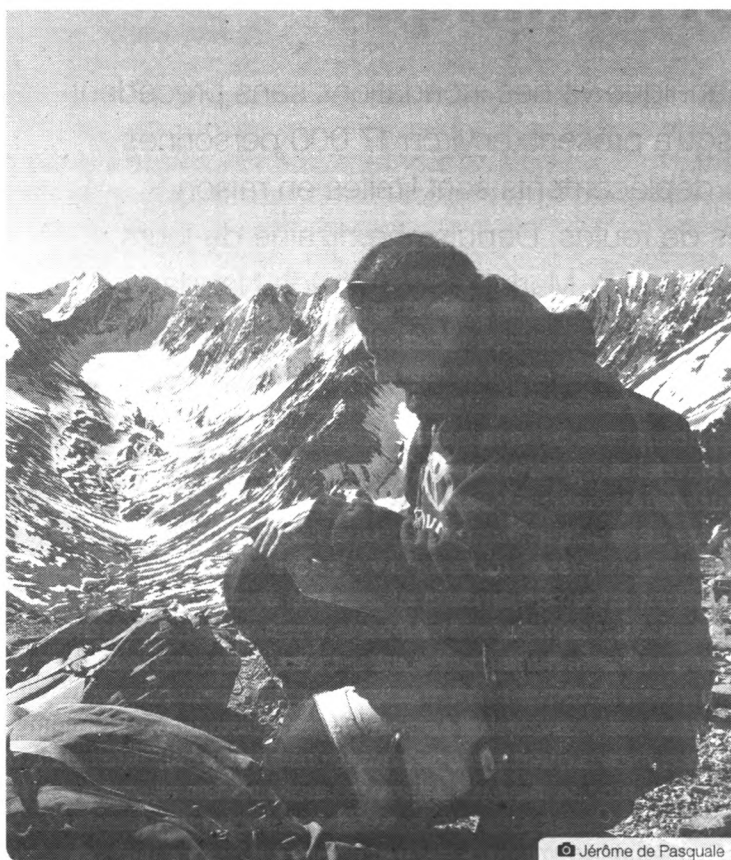
de géologue et à deux doigts de repartir en France, Jérôme de Pasquale décroche finalement un poste d'exploration minière au sud de Dawson, entre 2010 et 2012.

« Deux ans plus tard, c'était le creux de la vague, il n'y avait plus de boulot au Yukon », explique le prospecteur. Jé suis parti travailler en Colombie-Britannique, au Nunavut et au nord du Québec, toujours dans l'exploration minière. Je faisais la collecte de données physiques sur des carottes de forage – dans une cabane, pas sur le terrain, c'est l'étape obligée. Même avec un [une maîtrise], j'avais beau envoyer des CV, personne ne voulait me prendre comme géologue. Tout est du piston. Ne rentrant pas dans ce jeu-là, ça mettait plus de temps et je devais être patient. »

En 2015, les événements ont pris une meilleure tournure pour le futur prospecteur. « J'ai travaillé pour une entreprise, notamment pour un géologue. Il m'avait vu travailler et il m'a donné une chance pour que je décroche enfin un poste de géologue. »

Une opportunité en or

Les aventures sur le terrain se sont accélérées rapidement pour le Français. En 2018, il s'est rendu à la conférence annuelle de la géologie de Whitehorse avec Roger Hulstein, un collègue prospecteur. « Je regardais une carte géologique, puis on s'est dit



Jérôme de Pasquale prospectant au Yukon.

que ce serait bien qu'on aille voir de ce côté-là. » En parallèle de leurs emplois respectifs, les deux associés ont acheté une propriété, nommée Goldorak, et sont partis explorer les sols à l'est de Pelly Crossing un an plus tard.

« Pendant l'hiver, on a collecté toutes les informations sur le secteur, on a analysé les données géologiques afin d'avoir une idée de ce qu'on cherchait et on a déve-

loppé et une stratégie d'exploration. L'été, on est partis pour une première semaine d'exploration. »

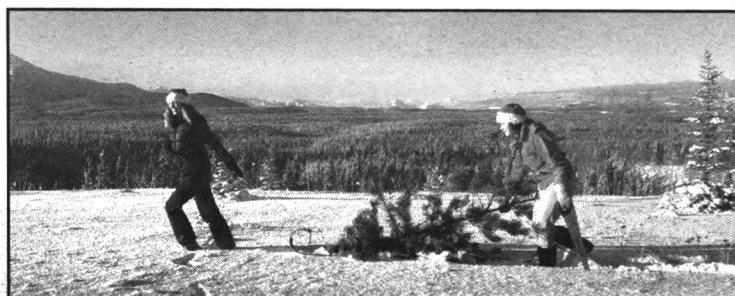
Les deux prospecteurs ont répété l'aventure les années suivantes. « Le potentiel était là, on y est retourné pour gratter un peu plus la roche, car il y avait quelque chose d'intéressant. On a trouvé de l'or là où personne n'en avait trouvé, en cherchant différemment. C'est ça le travail du prospecteur. »

Un chien et un marteau : il semblerait que ce soit tout ce dont les explorateurs ont besoin sur le terrain. « On se fait déposer en hélicoptère, puis on installe une grande tente. Le matin, on prend notre petit déjeuner, on part avec un sandwich en exploration en journée. Parfois on ne trouve rien, parfois on trouve des choses que l'on n'avait pas prévu trouver. On prend des notes, on rentre, on se fait à manger et on va se coucher avec la promesse d'une bonne journée – ou toute pourrie, parce qu'il va pleuvoir. »

Les échantillons récupérés sont ensuite envoyés à un laboratoire pour être analysés. « L'or n'est pas visible, il est caché dans la roche », explique le chercheur.

Jérôme de Pasquale et de son acolyte ne sont pas les premiers à s'être lancés dans ces aventures. Selon les archives du Yukon, c'est en 1896 que le prospecteur américain George Carmack et sa famille ont été les premiers à découvrir par hasard un petit quelque chose qui brillait dans l'eau au sud de la rivière Klondike.

La suite de l'histoire est bien connue au territoire. Une ruée de plus de 100 000 prospectrices et prospecteurs venu.e.s des quatre coins du monde s'installent aux alentours de la petite ville de Dawson pour se lancer à la découverte d'un précieux métal : l'or. Plus d'un siècle plus tard, le voyage continue pour plusieurs explorateurs et exploratrices. ■



C'est le temps des arbres de Noël

Chaque année, vous pouvez couper un sapin de Noël pour votre foyer sur des terres publiques vacantes à l'extérieur des limites municipales, et dans certaines zones à l'intérieur des limites de la Ville de Whitehorse.

Veillez respecter la propriété d'autrui, les règlements municipaux et le zonage.

Pour connaître un endroit approprié où couper votre arbre de Noël, visitez le site Web de la Direction de la gestion des forêts, au yukon.ca/fr/arbres-de-noel

Vous pouvez également téléphoner au 867-456-3999, ou passer au bureau d'Inspections et suivi de la conformité de votre localité.

Passez de très joyeuses fêtes, en toute sécurité.

Yukon

Mémoire collective

Une exposition qui célèbre le 40^e anniversaire de la Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon et qui présente les acquisitions de 2021.



Œuvres choisies de la Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon (détails)

Galerie du Centre des arts du Yukon

Du 6 décembre 2021 au 25 février 2022 Du lundi au vendredi, de 10 h à 17 h



inte graphics inc.

Stantec



FOYPAC



Canada Council for the Arts / Conseil des arts du Canada

Canada

Yukon

Le réseau social TikTok : un outil pour la réconciliation?

L'application mobile TikTok et l'Institut national des arts de l'écran s'allient dans le cadre d'un programme d'accompagnement visant le développement de la présence en ligne de 30 créateurs et créatrices de contenu autochtone. Dans l'Arctique canadien, trois femmes figurent parmi les personnes sélectionnées pour participer à ce programme.

Karine Lavoie

D'une durée approximative de 30 heures et ayant débuté le 8 novembre dernier, le programme d'accompagnement est chapeauté par TikTok, qui compte un milliard d'utilisateurs et utilisatrices dans le monde, et par l'Institut national des arts de l'écran (NSI).

Ce mentorat permet aux créatrices et créateurs de contenu autochtones sélectionnés à travers le pays d'accroître leur présence sur la plateforme et de maîtriser les éléments clés qui caractérisent une bonne publication. D'autres outils permettant de bâtir une carrière sur les médias sociaux sont aussi enseignés, tels que la mise en place de collaborations avec des marques et des pairs.

Trois créatrices issues des territoires figurent sur la liste des personnes participantes sélectionnées par un jury indépendant composé de professionnels et professionnelles de l'industrie de l'écran et de la création de contenus autochtones, avec la contribution de TikTok Canada.

Sherry McKay, Brett Mooswa et Fawn Wood font partie des responsables de la formation. « Le programme a été codéveloppé par le NSI et TikTok Canada à partir d'éléments traditionnels et spirituels », résume TikTok Canada. « Il fournira aussi des conseils et des séances personnalisées basées sur les compétences, des exercices pratiques et des connexions avec des experts de l'industrie et des pairs. »

L'alimentation traditionnelle au Nunavut

Bien que chacune des trois participantes de l'Arctique canadien sélectionnées pour le programme offre un contenu qui est propre à son champ d'intérêt, la culture autochtone demeure un élément central des publications.

Lori Ann Tulugak Kopak, du Nunavut, présente sur la plateforme TikTok depuis 2019 sous le nom de loraven16. Elle partage à plus de 26 000 membres abonnés du contenu lié à la nourriture traditionnelle inuite et à la façon dont elle est cuisinée en y incorporant la nourriture occidentale.

Elle offre également du contenu éducatif lié à l'inuktitut et présente des voyages de chasse. « Je veux que plus de



Membre de la Première Nation Champagne et Aishihik, Jocelyn Joe-Strack est créatrice de contenu sur TikTok, où elle est connue sous le nom de auntyjocey. La titulaire de la chaire de recherche sur les savoirs autochtones à l'Université du Yukon a été sélectionnée pour participer à un « accélérateur » de contenu autochtone.

gens connaissent nos modes de vie et les différences par rapport aux modes de vie du Sud », indique-t-elle.

Âgée de 34 ans, la jeune femme se sent privilégiée de pouvoir participer à ce programme. « J'ai été étonnée d'être l'une des participantes sélectionnées. Surtout venant du Nunavut et étant une Inuite, peu de gens ont pareilles opportunités et j'espère qu'ils vont continuer ainsi. »

Un modèle pour les jeunes artistes aux Territoires du Nord-Ouest

Résidente de Tuktoyaktuk aux Territoires du Nord-Ouest, Uvanga Atira Taalrumiq, connue sous le nom de Christina King, est une artiste, designer et éducatrice suivie par plus de 31 000 membres abonnés sur la plateforme.

« Je crée du contenu sur la culture inuvialuite : notre façon de nous vêtir, notre histoire, notre humour, le quotidien et mon travail d'art et de design. J'ai rejoint TikTok lors de la première vague de la pandémie en avril 2020 et j'ai rapidement remarqué un manque de contenu et de représentation spécifiques aux Inuvialuits sur l'application », explique l'artiste de 43 ans qui est aussi mère de cinq enfants.

Elle souhaite que les jeunes Inuits et Inuites puissent s'identifier à une artiste et son parcours, via un réseau social. « Je veux qu'ils sachent et croient qu'ils ont une

valeur intrinsèque, de la force, de la résilience, du talent, des compétences, de l'intelligence, de la beauté et qu'ils peuvent être fiers de leur identité en tant qu'Inuits ».

À travers ce programme, elle souhaite acquérir de nouvelles compétences et atteindre un public plus large dans l'objectif de partager sa culture avec le plus grand nombre de personnes.

La relation avec la nature au Yukon

En plus d'être titulaire de la chaire de recherche sur le savoir autochtone de l'Université du Yukon, Jocelyn Joe-Strack est philosophe et artiste. Membre de la Première Nation de Champagne et Aishihik, elle partage avec 23 000 membres abonnés ses publications axées sur les enseignements traditionnels et la connexion avec la nature sous le nom de auntyjocey.

Présente sur TikTok depuis août 2021, elle s'efforce de faire évoluer les politiques concernant la lutte contre le changement climatique en combinant les savoirs autochtones avec les connaissances issues des sciences occidentales.

« Je partage mon contenu [sur la plateforme] TikTok pour aider les jeunes sur le chemin de la reconquête de leur identité en tant que membre d'un peuple autochtone », déclare Jocelyn Joe-Strack.

Un outil remarquable pour la réconciliation

Selon Lindsay Lynch, créatrice

de partenariats et gestionnaire de communauté chez TikTok Canada, le numérique permet d'offrir une tribune aux personnes autochtones. « Nous nous engageons à soutenir et à élever les voix autochtones chaque jour en offrant une plateforme sûre et inclusive aux créateurs pour raconter leurs histoires, lancer leur carrière et partager leur patrimoine culturel », affirme-t-elle.

« Le NSI soutient depuis longtemps divers conteurs par le biais d'une formation et d'un développement professionnel. En nous réunissant, nous espérons amplifier ce travail dans le cadre de l'engagement continu de TikTok à célébrer et à soutenir les créateurs et les communautés autochtones », ajoute-t-elle.

Pour les créatrices des territoires, leur présence en ligne ainsi que leurs perspectives permettent de jouer un rôle important dans le processus de la réconciliation. « Je crois que la plateforme TikTok permettra au processus de la réconciliation de progresser. Elle permet [aux Canadiens et Canadiennes] de prendre conscience de ce qui est arrivé à notre peuple », pense Lori Ann Tulugak-Kopak.

TikTok se résume à de courtes séquences vidéo, et c'est ce qui fait sa marque de commerce. Pour Christina King, ce format est propice à la diffusion facile et rapide de son message. « C'est un excellent moyen de créer un aperçu fascinant de la vie des Inuvialuits. Par ce biais, nous préservons notre culture, nous revendiquons notre

identité et notre propre narration », affirme-t-elle.

À la suite de l'onde choc créée par la découverte de centaines de tombes anonymes d'enfants du pensionnat de Kamloops en mai dernier, Christina King estime que la population canadienne est maintenant prête à écouter et à reconnaître les nombreuses injustices auxquelles les peuples autochtones ont été confrontés.

« En tant que créatrice de contenu autochtone, éducatrice et mère, il est réconfortant et stimulant de contribuer à la réconciliation en créant un contenu autochtone positif, en éduquant l'auditoire sur la culture inuvialuite. [Je peux aussi] soutenir et encourager les jeunes, les communautés et les autres créateurs autochtones », déclare-t-elle.

Jocelyn Joe-Strack abonde dans ce sens et affirme que ce programme est un outil incroyable pour relever les défis qui jalonnent la voie de la réconciliation.

« Nous avons besoin de toutes les connaissances authentiques et significatives possibles pour pouvoir avancer dans le bon sens, remarque-t-elle. La trame narrative et la créativité que nous offre la plateforme TikTok nous permettent de partager et d'apprendre ensemble, d'une façon merveilleuse. »

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aquilon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

Offrez un abonnement de l'Aurore boréale pour NOËL!

Une façon originale de donner des nouvelles à vos familles qui sont loin!

Non seulement vous soutiendrez votre journal local, mais vous répondrez aussi à vos proches qui vous demandent : « Mais pourquoi le Yukon? »

26²⁵ \$
Pour une année
Format papier ou PDF

867 668-2663, poste 500 ou reception@afy.ca
*150 \$ pour la version papier hors Canada.

Aventures boréales : un récit au rythme des courses de traîneau à chiens

La biologiste et voyageuse Catherine Pinard vient de publier son tout premier livre, *Aventures boréales : Mémoires d'une musheuse dans le Grand Nord*, aux Éditions de l'Homme. Elle retrace dans cette œuvre les nombreuses tribulations qui ont parsemé son passé de musheuse, de son rêve de petite fille de traverser les paysages arctiques en traîneau à chiens jusqu'à sa dernière course au Yukon Quest.

Marilyn Ferland

C'est par l'écriture que Catherine Pinard a choisi de livrer le récit de ses aventures et mésaventures : « J'aime écrire, alors même si je ne publiais pas ce que j'écris, c'est quand même un plaisir de jouer dans mes souvenirs, puis de mettre ça sur papier », raconte celle qui a pratiqué le *mushing* – la compétition sportive de course de chiens de traîneau – activement pendant plus de huit ans.

Si elle a réussi à écrire ce livre, elle a d'abord dû traverser un certain deuil après avoir aban-

donné sa passion en 2007 pour se concentrer sur d'autres aspects de sa vie. « C'est une décision que je n'ai jamais regrettée, mais c'est quand même difficile de laisser aller un rêve », avoue-t-elle. Il lui a donc fallu plus de dix ans avant d'être capable de replonger dans son passé.

Au rythme des courses

Dans son livre, on retrouve son amour pour les chiens, qui se manifeste très tôt pendant son enfance. Puis on la suit, de Montréal à la Baie-James, en

passant par Kuujuarapik, jusqu'à son arrivée au Yukon, où elle s'initie pour la première fois à la course de chiens de traîneau.

D'apprentie, elle devient elle-même musheuse au fur et à mesure que son intérêt se transforme en passion. Au fil des pages, le rythme des histoires s'accélère et, sans même s'en rendre compte, le lecteur et la lectrice se retrouvent assis dans le traîneau, parcourant le paysage avec l'aventurière. L'épuisement, la faim, la soif et le froid deviennent des compagnons de route.

Chaque histoire de course

tient en haleine jusqu'à la ligne d'arrivée, car l'inattendu peut se produire à tout moment : « C'est jamais "plate" quand tu as une équipe de chiens de traîneau, assure Catherine Pinard. [Dans le livre], il y a l'histoire de quatre Yukon Quest, trois Copper Basin et trois Percy DeWolfe ; ce sont les mêmes courses, mais ce sont toutes des histoires différentes, parce que ce sont des équipes différentes et que la météo est unique à chaque fois. »

Son récit est aussi celui de sa découverte du Nord, de la beauté de ses territoires et de ses habitants. Mais tout n'est pas qu'extase : avec la passion ardente des courses de chiens de traîneau vient aussi la difficile

réalité de gérer un chenil. « C'est difficile, financièrement : faire de la course, c'est extrêmement dispendieux, admet la meneuse de chiens de traîneau. Je pense que maintenant, la Yukon Quest est justement remise en question, parce que très peu de musheurs ont les moyens, l'énergie et le temps pour s'investir dans l'entraînement de longue distance. C'est donc une course qui est appelée à disparaître. »

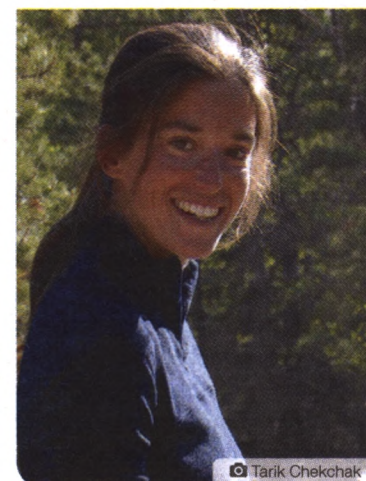
L'aventure de l'écriture

Si Catherine Pinard se spécialisait en courses de longues distances lorsqu'elle était musheuse, l'écriture de son livre relève plutôt du sprint. « Honnêtement, écrire le livre au complet, ça m'a pris un mois. Puis ce n'était pas à temps plein! Je travaillais. Je me levais à trois heures et demie du matin, puis je travaillais jusqu'à à peu près 6 h 30, et après ça il fallait que j'aie travaillé pour de vrai. Je buvais pas mal le café. [...] Ça n'a pas été très long à écrire, disons! »

Selon elle, le plaisir de partager ces histoires de nouveau et de le faire « avec plus de monde » est ce qui l'a motivée à accomplir la rédaction en un temps record.

Aventures boréales en anglais

Le prochain projet littéraire de l'auteur est de s'affairer à la traduction de ses récits : « Pour moi, ça serait quasiment aussi important [de le publier en anglais] que de l'avoir écrit en



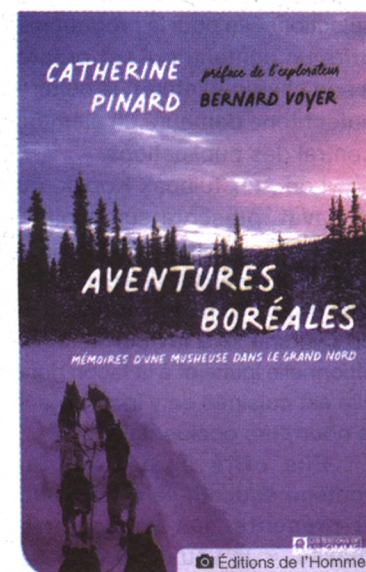
Catherine Pinard vient de publier son tout premier livre.

français, parce que la plupart des gens que j'ai côtoyés ou qui m'ont aidée durant les courses, ce sont des anglophones. J'aimerais ça, être capable de partager ça avec eux. »

Une fois cette étape réalisée, elle compte poursuivre ses activités d'écriture avec la transcription de certains de ses récits de voyage et « des histoires cocasses » qu'elle a vécues à l'étranger.

Celle qui tient d'ailleurs un blogue de récits de voyage a par exemple tenté de relier l'Alaska et l'Argentine à vélo en 2019, périple qui s'est malheureusement arrêté au Mexique, en partie en raison de la pandémie. « Je ne sais pas si un jour je finirai mon voyage, mais ç'a été six mois vraiment extraordinaires, et il y aurait de quoi à écrire, juste pour ça. »

Pour commander une copie des *Aventures boréales* en édition limitée, contactez l'auteur : pinardcatherine@hotmail.com



L'art en vitrine, pour les Fêtes!



Venez découvrir le travail de création en direct d'artistes de Yukon Artists at Work (YA@W). Ces artistes sont sur les lieux chaque semaine, occupés à créer dans l'espace situé derrière la vitrine de la galerie d'art du centre-ville de Whitehorse.

Ce projet intitulé Artist in the Window offre des moments de rencontres uniques où l'échange et le partage entre l'artiste et le public sont au rendez-vous.

À l'approche des Fêtes, venez découvrir le travail coloré d'Erin Dixon. L'artiste a su se distinguer ces dernières années par ses toiles plus grandes que nature où se marient couleurs et dynamisme des paysages yukonnais. Toujours

souriante et ne reculant devant rien, elle n'hésite pas à explorer d'autres médiums, dont celui du collage.

« J'ai tout récemment découvert l'art du collage et à ma grande surprise j'avoue adorer plonger dans cet univers. Ça m'offre un bel équilibre avec ma pratique de peintre », partage-t-elle.

Erin Dixon sera présente sur les lieux le 9 décembre de 11 h à 14 h. Elle travaillera sur place à la création de nouveaux projets de collage inspirés d'images de vieilles camionnettes Volkswagen et du désert. Ces œuvres s'ajouteront à celles de l'exposition de Noël de décembre de la galerie d'art.

Ce publiereportage est proposé par la galerie Yukon Artists at Work.



Galerie Yukon Artists @ Work
4129, 4^e Avenue, Whitehorse, Yukon
(867) 393-4848 yaaw@artlover.com
yaaw.com

Mardi au samedi, de 11 h à 16 h,
à l'exception de vendredi, de 11 h à 18 h.



CAMPAGNE
DE
Dons
DU TEMPS DES FÊTES



Jusqu'au 15 décembre 2021

Les donations recueillies seront réparties et distribuées entre plusieurs associations caritatives locales, selon leurs priorités et leurs besoins.

Points de dépôts

- Centre de la francophonie
- CSSC Mercier
- École Émilie-Tremblay
- Garderie du petit cheval blanc
- Les essentielles

Suggestion de dons matériels

- Denrées alimentaires non périssables
- Vêtements d'hiver neufs pour femmes, enfants et jeunes adultes
- Produits de toilette et d'hygiène de première nécessité
- Chèques-cadeaux

Merci à

l'aurore boréale

En partenariat avec

les
essentiels

Garderie
du petit
cheval blanc

Commission scolaire
francophone
du Yukon

Partenariat
communauté
en santé



dons.afy.ca

Professionnel.le.s bilingues de la santé votre boîte à outils!

Les ressources humaines bilingues en santé sont essentielles pour l'offre active de services de santé en français au Yukon. Vous êtes un.e professionnel ou professionnelle de la santé bilingue? On est là pour faire reconnaître votre expertise, la valoriser et vous permettre de vous maintenir à la fine pointe des découvertes et des pratiques entourant votre profession.

Voici une sélection de ressources utiles, développées à votre intention :

GESTION ET RÉSEAUTAGE

Plateforme Accès éQuité

Clientèle : gestionnaires de services en santé (français/anglais)

Un site regroupant des ressources pour bâtir la compétence linguistique des fournisseurs de services de santé qui comprend l'accès à une trousse de documents prêts à utiliser pour les RH bilingues en santé, l'organisation de services de santé en français ainsi qu'un accès à une communauté de pratique pancanadienne qui vous permet de discuter ensemble d'enjeux concrets rencontrés par les gestionnaires. Une équipe facilite la présentation de cas et l'échange de solutions concrètes. Bénéficiez de l'expertise d'autres gestionnaires des services de santé en français, comme vous!

equity-link.ca/fr/

Accueil des stagiaires

Clientèle : précepteurs et préceptrices de stages en santé

L'AFY et le PCS gèrent une stratégie d'accueil des stagiaires en santé qui contribue à l'accueil, le placement, la recherche d'hébergement et l'intégration des stagiaires en santé. Vous comptez accueillir un.e stagiaire? Demandez notre brochure pour les stagiaires et celle pour les précepteurs et préceptrices de stages! Nous avons aussi une page Facebook dédiée aux étudiant.e.s et stagiaires en santé où des bourses, concours, occasions de formation sont présentées aux jeunes étudiant dans les professions de la santé. Une formation virtuelle en supervision des stagiaires en santé est aussi offerte, en français, aux futurs précepteurs et préceptrices via une collaboration avec le Consortium national de formation en santé (CNFS). sbourret@afy.ca

• Programme de valorisation des superviseur.e.s de stages en santé (Formations en ligne/en personne et possibilité d'accumuler des ÉCUS géré par le CNFS en collaboration avec l'AFY : sbourret@afy.ca)

Offre active en santé

L'offre active de services de santé en français : pourquoi et comment la mettre en pratique. Une formation en ligne de 5h sur les principes, les outils et la mise en œuvre de l'offre active en santé qui mène à une certification. La réussite de la formation en ligne sur l'offre active permet à un membre certifié du Collège canadien des leaders en santé (CHE / Fellow) d'acquérir 2.5 crédits catégorie II du MDC. Une version yukonnaise est disponible et offerte en ligne, gratuitement (français/anglais).

pcsyukon@francosante.org



Page Facebook

Pros de la santé Yukon

Clientèle : professionnel.le.s de la santé du Yukon ou intéressés à s'y établir

Permet l'identification et le réseautage de professionnel.le.s bilingues de la santé, de se tenir au courant des nouveaux outils et formations professionnelles venant appuyer la pratique de sa profession en français, ainsi que des activités, bourses et conférences disponibles en français.

www.facebook.com/groups/9494371582

Répertoire des professionnel.le.s bilingues de la santé

Clientèle : grand public

Permet d'identifier les professionnel.le.s de la santé et du mieux-être qui peuvent offrir des services en français ainsi que de référer les francophones aux ressources professionnelles en français dans le domaine de la santé et du mieux-être. Permet aussi aux professionnel.le.s de la santé de réseauter entre eux au besoin. Sera mis à jour en continu sur le site Internet du PCS francosante.org

FORMATION PROFESSIONNELLE

En collaboration avec les partenaires en santé, L'AFY et le PCS offrent des formations et du perfectionnement aux professionnel.le.s de la santé ainsi qu'aux étudiant.e.s et stagiaires en santé. Nous vous conseillons de vous inscrire aux infolettres de l'AFY et du PCS, de suivre les deux organismes sur les médias sociaux ou de consulter *l'Aurore boréale* pour connaître l'éventail de la programmation. En voici quelques exemples :



Mini école de médecine

Série de conférences virtuelles sur les dernières découvertes et résultats de recherches en santé, offertes en français par le Consortium national de formation en santé (CNFS). Gratuit. Une programmation automne et une programmation hiver : med.uottawa.ca/affaires-francophones/miniecole-medecine

Inscriptions : sbourret@afy.ca

Programme de perfectionnement professionnel en santé (PEP)

Le programme d'excellence professionnelle (PEP) vise l'amélioration des connaissances des professionnel.le.s, gestionnaires et étudiants par des conférences midi portant sur différentes thématiques. Les participant.e.s peuvent assister en présentiel aux conférences ou se brancher par vidéoconférence ou webinaire.

Programmation : www.cnfs.ca/professionnels-de-la-sante/conferences/conferences-pep

Inscription : sbourret@afy.ca

Café de Paris - édition Yukon

Un programme de perfectionnement linguistique spécifique pour les professionnel.le.s de la santé qui permet une formation et un accompagnement personnalisés visant l'acquisition de compétences linguistiques en français afin d'augmenter l'offre active de services de santé en français. Offerte gratuitement en ligne et en personne (lorsque la situation sanitaire le permet), en format individuel et en petits groupes. Horaire et fréquence flexible, contenu personnalisé, inscriptions en continu : pcsyukon@francosante.org



EMPLOIS ET CARRIÈRES EN SANTÉ

L'AFY offre un service d'aide à l'emploi et de réorientation de carrière en français, au Yukon. L'éventail des formations en santé, offertes en français au niveau collégial et universitaire au Canada, peut vous être présenté. Certaines institutions de formations post-secondaires sont accueillies par l'AFY et le PCS lors des foires de carrière et d'emploi locales afin de présenter leurs programmes. Le PCS, quant à lui, offre de l'accompagnement dans la reconnaissance de formation en santé, ainsi que la possibilité de jumelage avec un.e professionnel.le déjà établi au territoire.

Service d'aide à l'emploi de l'AFY et programmes de formations en français, en santé (Canada) www.afy.ca

Service d'accompagnement du PCS www.francosante.org

INFORMATION

L'AFY et le PCS gère une infolettre virtuelle qui vous permet de vous tenir au courant des activités qui se déroulent en français sur notre territoire ou en virtuel. Les offres de formations, ateliers, webinaires, conférences, appels d'offres s'y retrouvent. Pour vous abonner :

à l'infolettre AFY (francophonie) www.afy.ca/afy/diffusions-afy/infolettre-afy

à l'infolettre PCS (santé) pcsyukon@francosante.org

à l'infolettre FOCUS SANTÉ (SSF)- santé en français/ pan canadien www.santefrancais.ca/focus/

à l'infolettre FEUILLE DE CHOU (SSF)- petite enfance en santé/ pancanadien : www.santefrancais.ca/feuille-de-chou/

Portail Savoir Santé

Une mine d'or en terme d'accès à tout ce qui se fait en termes d'outils, de recherche, de programmes et de webinaires sur la santé en français à travers le Canada, développé par les réseaux membres de Société santé en français. Excellente ressource d'information et de présentation des meilleures pratiques en santé en français (par thématique et lieu géographique) : savoir-sante.ca/fr/

Carrefour offre active

Comprendre, enseigner et participer. Un lieu de partage de ressources, d'outils et d'informations sur les notions en offre active géré par le Consortium national de formation en santé : offreactive.com/



Renseignements supplémentaires

Stéphanie Bourret (AFY) sbourret@afy.ca

Sandra St-Laurent (PCS) pcsyukon@francosante.org

Ce qu'on sème pendant la petite enfance, on le récolte le reste de la vie...

Depuis près de 15 ans, le réseau PCS gère le prêt de trousse de découverte santé destinées aux enfants de 0-7 ans. Elles permettent une meilleure connaissance de soi, de ce qui constitue sa santé, favorisent l'adoption de modes de vie sains, et surtout permettent de développer par le jeu et la lecture un lien fort entre les parents/éducateur.ice.s et les enfants. Chaque trousse thématique contient un cartable d'activités clé en main, des livres et jeux pour enfant, ainsi que du matériel de qualité.



Santé de la planète
Apprendre comment protéger sa santé et celle de sa planète.



Alimentation saine et poids santé
Découvrir la diversité et les bienfaits d'une alimentation équilibrée.



Hygiène, bactéries et microbes
Expliquer l'importance du lavage des mains et des dents et découvrir le monde des bactéries.



Corps humain
Explorer les mystères du corps humain en s'amusant.



Premiers soins, bobos et maladies
Se glisser dans la peau d'un.e médecin, comprendre la douleur et gérer les petits et gros bobos.



Les arts et la santé
Explorer son corps à travers diverses disciplines artistiques et voir comment les arts peuvent nous faire du bien.



La sécurité
Sensibiliser à la sécurité à la maison, à l'école, dans la rue ou dans la nature et découvrir le monde des premiers secours.



Mes émotions et moi
Comprendre ses émotions et apprendre à mieux les gérer!



Accueillir bébé dans la famille
Préparer la venue d'un bébé et apprendre à l'enfant à assurer son nouveau rôle de grand frère ou de grande sœur.



Activité physique
Découvrir comment s'activer pour sa santé, tout en s'amusant!



Apprivoiser la mort et le deuil
Expliquer à l'enfant de façon simple ce qu'est la mort et l'accompagner dans le deuil.



Établir les limites
Apprendre sur la sexualité et les relations égalitaires.



Les 5 sens
Explorer le monde à travers ses cinq sens.

« Une stimulation positive au début de la vie facilite l'apprentissage et favorise de meilleurs comportements et une meilleure santé à l'âge adulte. »
Agence de santé publique du Canada

L'emprunt des découverte santé du PCS est GRATUIT et d'une durée d'un mois.
pcsyukon@francosante.org

La psychologie contre la douleur chronique?

Une étude récente publiée dans la revue *JAMA Psychiatry* conclut que des traitements psychologiques pourraient offrir un soulagement durable aux douleurs chroniques. Deux spécialistes montréalais estiment toutefois qu'on est encore loin de la panacée.

Victor Desilets,
Agence Science-Press

L'étude publiée le 30 septembre par une équipe de chercheurs américains visait à évaluer une technique appelée *Pain Reprocessing Therapy* (PRT). Cette technique a été développée par le psychologue américain Alan Gordon, qui est un des coauteurs de l'étude.

La PRT est une approche psychologique visant à déconstruire la conception de douleur dans le cerveau. La prémisse des auteurs de l'étude est que 85 % des individus souffrant de douleurs lombaires chroniques n'ont pas réellement de dommages physiques comme des tissus endommagés. C'est le cerveau qui générerait la sensation de douleur et l'appréhension qu'un mouvement corporel soit douloureux.

De la même façon que le cerveau peut apprendre la douleur

à la suite de blessures, pourrait-il donc la désapprendre une fois la guérison complète? C'est ce que les chercheurs prétendent démontrer. L'équipe a utilisé l'imagerie par résonance magnétique (IRM) pour mesurer l'activité cérébrale.

Selon eux, 98 % des membres du groupe à l'étude ont dit ne plus avoir de douleurs au dos, ou du moins que leur douleur avait diminué, à la suite du traitement de huit semaines de PRT. L'IRM abondait dans le même sens. Un an après le traitement, 66 % du groupe à l'étude était encore exempt de douleur chronique.

L'étude rassemblait 151 participants de la région de Boulder, Colorado, âgés de 21 à 70 ans, qui ont été séparés aléatoirement en trois groupes : le groupe à l'étude qui allait suivre le PRT deux fois par semaine pendant quatre semaines, un groupe placebo qui a reçu une injection saline dans le dos et un groupe dont les

membres ont accepté de poursuivre leurs traitements usuels.

Trop tôt pour crier victoire

Mais certains chercheurs ne sont pas convaincus. L'étude « n'apporte pas vraiment de nouveau sur le sujet. De la psychothérapie de l'ordre de la déconstruction de la douleur, j'en fais depuis longtemps », commente Gabrielle Pagé, professeure au département de médecine de la douleur de l'Université de Montréal.

« Je ne veux pas que cette étude sorte dans les médias comme miraculeuse, ni même comme une avancée dans le domaine », ajoute le Dr Yoram Shir, directeur de l'Unité de recherche sur la douleur, à l'Université McGill. « Il y a 1,2 milliard de personnes souffrant de douleurs chroniques dans le monde, et eux ont une échelle de 150 personnes. En plus,

leur échantillon est biaisé. »

L'échantillon mis à l'étude ne serait en effet pas représentatif des gens souffrant de douleurs chroniques, selon le Dr Shir. Du groupe à l'étude, seulement 14 % ne vont pas au travail, et 33 % disent faire au moins sept heures d'activité physique par semaine. Avant le traitement, la douleur moyenne des participants était évaluée à 4,1 sur 10, ce qu'on considère comme étant une douleur légère ou modérée. Au final, la douleur n'empêche pas ces gens d'avoir un train de vie actif.

« Un autre point qui n'est pas à négliger est le niveau d'éducation du groupe », remarque M. Shir. Le taux de diplomation d'école secondaire est de 100 %. Or, « il ne faut pas oublier que beaucoup des victimes de douleurs chroniques sont des gens moins scolarisés, des cols bleus par exemple. Ils viennent me voir et me disent "C'est vous le médecin, réglez

mon problème". Ils ne veulent rien savoir de médecine comportementale comme la psychothérapie, ils veulent une solution externe », comme des pilules, explique le docteur.

Il devient alors difficile d'extrapoler à partir de l'étude du Colorado. « J'aimerais faire remarquer que les trois groupes de l'étude ont vu leurs conditions s'améliorer. Ça va même jusqu'à 20 % du groupe placebo qui disait être sans douleur un an après la fin du projet », note Yoram Shir.

« La douleur lombaire chronique est cyclique et est influencée par plusieurs facteurs extérieurs comme l'anxiété et le stress du quotidien. On dirait que l'étude n'en tient pas compte », conclut Gabrielle Pagé.

Cet article a été produit en association avec le cours *Quête de sens journalistique*, animé par Jean-François Gazaille à l'UQAM sciencepresse.qc.ca

RUÉE VERS L'OR DU KLONDIKE

JEU D'ÉVASION VIRTUEL

C'EST GRATUIT!

Jouez en famille ou entre amis
durant le temps des Fêtes!

Battez le chrono de la plus grande
ruée vers l'or de l'histoire du Canada!

Relevez le défi de ce
nouveau jeu d'évasion
spécialement conçu pour
le 125^e anniversaire de la
ruée vers l'or du Klondike.

Vous pourriez
GAGNER
un iPad d'Apple®
10.2" (2021)
256GB - Wi-Fi

klondike125.ca
Financé par le gouvernement du Canada



Marie-France Mallet

« Je suis fière de surmonter les défis et de proposer un service qui me ressemble. J'offre un environnement sain avec une approche d'apprentissage libre. »

Garderie la semence

Depuis 2019, cette garderie propose un service de garde bilingue à la maison avec une capacité d'accueil de six à huit enfants de tout âge.



Se lancer en affaires

Avant d'avoir ma garderie, j'étais enseignante. Il y a 10 ans, quand mon aînée a eu 1 an et que je devais retourner au travail et l'envoyer à la garderie, je n'étais pas bien dans mon cœur. Quelque chose clochait, car je retournais travailler avec des enfants tandis que la mienne allait à la garderie de quelqu'un d'autre. C'est mon beau-père qui m'a dit : pourquoi tu n'ouvres pas ta garderie? Et c'est là que les démarches ont commencé!



Équilibre travail/ vie personnelle

Ce matin, je me disais justement que j'étais chanceuse d'avoir une garderie! Ça me permet de cuisiner, de remettre la maison en ordre, d'être là le matin et le soir pour aider mes enfants, etc. Mon truc pour trouver l'équilibre, c'est d'organiser mon temps et d'écrire dans mon calendrier. Je trouve important de planifier du temps pour moi, pour mon couple et pour ma famille. Aussi, c'est correct de demander de l'aide et de ne pas essayer de tout faire seul!



Lieu préféré au Yukon

C'est drôle, mais j'adore aller en ville, dans les petits cafés et les magasins de livres. À l'inverse, j'aime aussi louer des cabines ou des logements en forêt, surtout en hiver, avec un poêle à bois. Ça m'aide à décrocher de la vie quotidienne!



Mes qualités

Je suis très empathique et je vois le potentiel chez les autres, c'est-à-dire que je leur fais confiance et je crois en eux, autant les enfants à la garderie que mon entourage. Aussi, je m'adapte facilement. Il y a toujours des défis, mais je trouve des solutions et je m'adapte à chaque situation.



Aspirations futures

J'aimerais voir naître une éducation primaire et secondaire plus libre et multigénérationnelle, où l'on ferait davantage confiance à l'auto-apprentissage. Je rêve d'une école où l'enfant suivrait son propre cheminement. On serait là pour le supporter au besoin, mais plus en tant que guide et moins en tant que personnel enseignant.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

portraits.afy.ca

Merci à **Canada**

AFY

INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?



SAVAIS-TU QUE...

... la participation aux activités de socialisation ou de bénévolat, en plus de favoriser ton intégration, contribue à ta santé physique et mentale et même à ta longévité?

Joins-toi à la force vive de ta communauté!
afy.ca/services/activites-50-ans

Si tu as plus de 50 ans, tu peux participer à toute une gamme d'activités sociales, sportives et d'apprentissage offertes en français afin de te permettre de rester jeune plus longtemps!



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



Réduire. Réutiliser. Réinvestir.

Nous continuons avec Zero Waste Yukon (Zéro Déchet Yukon) notre série d'entrevues sur l'action climatique. Scott Dudiak, coordinateur du programme, a répondu à nos questions.

Sophie Delaigue

Sophie Delaigue : Qui est Zero Waste Yukon? Et qu'est-ce que c'est?

Scott Dudiak : Zero Waste Yukon est un effort de collaboration créé pour accroître la sensibilisation et l'action dans les collectivités du Yukon concernant la consommation et l'élimination des ressources. Il s'agit d'une initiative communautaire avec de nombreuses parties prenantes qui travaillent ensemble vers les objectifs zéro déchet.

Zero Waste Yukon est une initiative mise en place par Raven Recycling, afin de promouvoir une communauté totalement exempte de déchets. Raven Recycling est une entreprise sociale à but non lucratif gérée par la communauté et Zero Waste Yukon est une extension de ses objectifs communautaires.

Noël est l'une des périodes où l'on gaspille le plus. Que pouvons-nous faire pour réduire nos déchets?

Scott D. : Noël est peut-être une période où l'on gaspille le plus, mais ce n'est pas nécessaire. Les cadeaux que nous offrons peuvent ne pas produire de déchets et ils peuvent également profiter à notre communauté locale! Le moyen le plus simple d'éviter le gaspillage est d'offrir des cadeaux qui sont des expériences! Surtout pendant la pandémie, les opérateurs touristiques et les restaurants ont vraiment souffert. Offrir un cadeau qui soutient ces entreprises est vraiment important.

Cela pourrait être un chèque cadeau dans un restaurant local, une nuitée dans un hôtel ou un chalet, ou toute autre expérience ici même au Yukon. Les cartes d'abonnement saisonnières pour les musées ou la réserve faunique sont aussi une bonne idée et peuvent être utilisées tout au long de l'année. Il peut aussi s'agir d'un produit alimentaire d'un de nos producteurs locaux à partager en famille. On peut même passer au numérique avec des abonnements à des livres audio, un cours en ligne ou un nouveau jeu vidéo (mais nous préférons une option locale).

On entend souvent dire que le système de recyclage ne marche pas, notamment pour le plastique, et les Yukonnais et les Yukonnaises ne peuvent plus recycler le verre. Que pouvons-nous faire? Et quel emballage choisir, notamment lorsque l'on achète des produits d'épicerie?

Scott D. : Le recyclage du plastique est vraiment un défi qui évolue au quotidien. Raven

Recycling travaille fort pour trouver des recycleurs du sud qui ont des installations et des techniques efficaces, et s'assurer que les matériaux du Yukon ne finissent pas dans les décharges ou à l'étranger.

Pour le verre, il n'y a tout simplement pas d'installations vers lesquelles nous pouvons envoyer ce matériau à un prix compétitif. Ce n'est pas unique au Yukon ; c'est un défi pour de nombreuses collectivités en Amérique du Nord.

Lorsque nous achetons des articles d'épicerie, nous pouvons regarder les choses de plusieurs façons. Est-ce que quelqu'un produit localement cette nourriture? Si tel est le cas, même s'ils utilisent des emballages en plastique, ils sont plus durables que les aliments expédiés du monde entier vers le Yukon.

Le deuxième objectif est de se demander s'il existe des solutions de remplacement à un produit lourdement emballé. Cela peut signifier acheter des produits alimentaires en vrac, mais on peut aussi se demander si on peut cuisiner un plat en partant de zéro et le congeler pour plus tard. L'objectif final est bien de considérer les déchets non pas seulement dans les emballages, mais aussi les aliments qui pourrissent dans notre réfrigérateur.

Réduire. Réutiliser. Recycler. Depuis des années, l'accent est mis sur le recyclage. Qu'en est-il de la réduction et de la réutilisation?

Scott D. : Réduire et réfléchir

sur nos habitudes sont vraiment les composantes les plus importantes de notre relation avec les déchets. Il faut se demander s'il existe un produit alternatif avec moins d'emballage, s'il existe en vrac ou bien choisir une autre marque. En fonction de notre situation géographique et de nos revenus, les options qui s'offrent à nous sont aussi différentes.

Réutiliser, c'est changer notre perspective sur les choses que nous possédons. Cela signifie acheter un article de bonne qualité qui passera l'épreuve du temps ou se demander s'il y a quelqu'un qui peut réparer un objet cassé.

Pour les vêtements, les appareils électroniques et les appareils électroménagers, il existe souvent des possibilités de réparation. J'encourage également les gens à assister aux cafés de réparation organisés par Yukonstruct, une fois par mois. Des bénévoles aident à identifier ce qui est cassé et à acquérir les compétences nécessaires pour réparer par soi-même!

Collectivement, nous devons exiger davantage de nos gouvernements, des entreprises et des magasins de détail. Nos représentants politiques doivent savoir que nous voulons des lois qui restreignent la production de produits d'emballage dommageables, obligent les producteurs d'emballages à payer pour l'élimination et tiennent les entreprises canadiennes responsables de leurs déchets à l'extérieur du Canada.

Au Yukon en particulier, il est temps que nous instituions la Responsabilité élargie des producteurs (REP). C'est un ensemble de réglementations sur les déchets qui oblige les fabricants à payer le coût de la fin de vie de leur produit.

À un niveau individuel, s'il n'y avait qu'une action à prendre pour combattre la crise climatique, laquelle choisiriez-vous?

Scott D. : J'enfreins les règles et vous en donne deux. La première est de voter pour des candidats et des partis qui expriment clairement leur engagement à réduire nos émissions. La seconde consiste à réexaminer ses investissements financiers.

Pour beaucoup d'entre nous, notre épargne-retraite est investie dans des sociétés de combustibles fossiles et pétrochimiques et nous ne le savons pas. Certains analystes prédisent que l'un des changements les plus importants dans la réduction de nos émissions viendra du retrait d'investissements majeurs du pétrole et du gaz.

Contactez votre institution financière et demandez les



Scott Dudiak est le coordinateur du programme Zero Waste Yukon. Il travaille au sein de Raven Recycling à Whitehorse.

fonds dans lesquels votre argent est investi. Dites clairement que vous ne voulez pas investir dans les industries à forte émission de carbone. Si on ne peut pas vous donner cette information ou s'il n'y a pas d'alternatives d'investissements responsables offertes, il est temps de changer d'institutions.

Désinvestir son argent des énergies fossiles est une étape majeure. Une fois que vous aurez réinvesti votre épargne dans des investissements durables, on pourrait presque considérer que vous n'avez plus besoin de changements de style de vie.

Faisons pencher la balance!

Mobilisons-nous contre les changements climatiques

Le Yukon subit des changements climatiques deux fois plus rapides et plus intenses que la plupart des autres parties du monde.

Vous pouvez prendre des mesures pour renforcer la résilience et atténuer les effets de la crise climatique sur vous, votre famille et votre collectivité.

Suivez la campagne de médias sociaux du gouvernement du Yukon au cours des quatre prochains mois pour :

- voir comment les changements climatiques nous affectent dès à présent;
- rencontrer des Yukonnais et des Yukonnaises qui agissent;
- apprendre concrètement comment réduire vos émissions de gaz à effet de serre.

Tout le monde peut agir et changer le cours des choses dans notre lutte contre les changements climatiques.

Informez-vous!

Suivez-nous sur Facebook @Yukongov ou Twitter @ENV_Yukon ou visitez le yukon.ca/fr/changements-climatiques.



Avis de renouvellement de la licence d'alcool

Toute opposition au renouvellement de la licence d'alcool doit être présentée d'ici au 1^{er} janvier 2022.

Vous devez présenter votre opposition et vos motifs par écrit au titulaire de la licence (en personne ou par courrier recommandé) et à la Société des alcools du Yukon (par la poste, par courriel ou par télécopieur).

Par la poste : Président
Société des alcools du Yukon
9031 Quartz Road
Whitehorse (Yukon) Y1A 4P9

Courriel : yukon.liquor@yukon.ca

Télécopieur : 867-393-6306

Pour en savoir plus à propos du renouvellement des licences d'alcool, composez le 867-667-5245 ou, sans frais au Yukon, le 1-800-661-0408, poste 5245.

Cet avis est publié en application de l'article 35 de la Loi sur les boissons alcoolisées.



Contribuez à façonner l'avenir du Yukon

Rejoignez-nous!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
Date limite : aucune
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
- **Comité consultatif des infirmières psychiatriques autorisées**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Régie des services de garde d'enfants du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Betty Burns, 867-332-0582
- **Tribunal d'appel de l'éducation**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Richard Provan, 867-332-7337
- **Conseil des ressources renouvelables Laberge**
- **Conseil des ressources renouvelables de Carcross/Tagish**
- **Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu
Renseignements : Diane.Gunter@yukon.ca
- **Conseil d'examen de la capacité et du consentement**
- **Comité de révision de l'assistance sociale**
Date limite : 31 décembre 2021
Renseignements : Vickie Devries, 867-456-6746
- **Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Carla Braun, 867-667-5959
- **Comité consultatif communautaire**
(poste à pourvoir en 2022)
- **Comité d'arbitrage de la Commission des droits de la personne** (poste à pourvoir en avril 2022)
Date limite : 31 janvier 2022
Renseignements : Carla Braun, 867-667-5959
- **Bureau du Barreau du Yukon**
(poste à pourvoir en mai 2022)
Date limite : 28 février 2022
Renseignements : Carla Braun, 867-667-5959
- **Conseil consultatif des arts du Yukon**
- **Conseil d'administration de la Société du Centre des arts du Yukon**
Date limite : 31 décembre 2021
Renseignements : Suki Wellman, 867-667-8789
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : jusqu'à ce que les postes soient pourvus
Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030
- **Conseil d'administration de la Société d'habitation du Yukon**
Date limite : 15 janvier 2022
Renseignements : MaryAnne Clarke, 867-667-5155

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon

Cinq mythes sur l'action climatique

Plus jeunes, plus urbains, davantage de femmes? Le portrait qu'on se fait à travers le monde de ceux qui agissent — ou n'agissent pas — pour le climat repose souvent sur des croyances qui ont la vie dure. *Le Détecteur de rumeurs* et *Unpointcinq* passent en revue cinq de ces mythes.

Agence Science-Press

D'entrée de jeu, le fait que ces idées préconçues circulent n'est pas sans lien avec le fait que la plupart des études et des portraits reposent sur des sondages : on doit donc se fier à ce que les gens disent faire, plutôt qu'à des actions précises.

De plus, les questions posées varient grandement d'un sondage à l'autre : elles peuvent tourner autour des perceptions qu'ont les gens des changements climatiques et de leurs causes, ou autour des actions quotidiennes ou militantes.

Mythe n° 1 : Les jeunes sont les plus sensibles aux défis climatiques

DE PLUS EN PLUS VRAI.

Marche pour le climat, écoanxiété, grève pour le climat dans les écoles, poursuites entamées contre les gouvernements... Les jeunes semblent effectivement plus sensibles à la lutte aux changements climatiques. Plusieurs études dans les pays anglophones ont identifié à cet effet les jeunes — ainsi que les femmes et les personnes moins religieuses. L'orientation politique pourrait aussi avoir une influence sur leur engagement militant et leurs opinions, de même que le niveau d'éducation.

Mythe n° 2 : Les jeunes sont ceux qui agissent le plus

FAUX.

Au Québec, selon le *Baromètre de l'action climatique 2019*, un sondage né d'une collaboration entre *Unpointcinq* et une équipe de recherche de l'Université Laval, ce sont les générations plus âgées qui seraient plus engagées : 74 % des 18-24 ans affirment poser des gestes quotidiens pour réduire leur empreinte carbone alors que 92 % des 60-69 ans attestent en faire autant.

Selon le *Baromètre 2020*, de façon générale, les femmes, les personnes de 55 ans et plus et celles ayant des enfants sont significativement plus nombreuses à adopter des gestes pour réduire leur impact sur le climat.

À quels gestes pense-t-on? Le

Baromètre 2020 révèle un besoin d'éducation du public, alors que la majorité des répondants dit «faire sa part», mais que moins de la moitié composte, mange moins de viande, réduit l'usage de la voiture et diminue les déplacements en avion — c'est-à-dire les gestes qui sont susceptibles d'avoir le plus grand impact.

Une étude récente menée en Nouvelle-Zélande et publiée dans *Nature Communications* suggère que les gens en général sont de plus en plus sensibilisés aux changements climatiques et inquiets par rapport à ceux-ci, peu importe leur génération. Une prise de conscience qui pourrait avoir son importance, sachant que les gens plus âgés ont souvent une empreinte carbone plus importante que les plus jeunes.

Mythe n° 3 : Les gens en région se sentent moins concernés par les défis climatiques

FAUX.

Le *Baromètre 2019* indique que près des trois quarts des gens habitant hors des grands centres que sont Montréal et Québec considèrent qu'il est urgent d'agir contre les changements climatiques et près de 90 % de ces personnes disent agir, une proportion similaire à la moyenne québécoise. C'est sans compter que les régions seront parmi les premières à subir les impacts des changements climatiques.

Le *Baromètre 2020* indique également que les gens de régions sont surreprésentés dans le segment des «inquiets», ce segment de la population qui trouve qu'il y a urgence d'agir, mais qui s'engage peut-être un peu moins dans les actions que d'autres catégories de citoyens.

Par ailleurs, réfléchir aux actions posées — ou non — par les gens en région ne doit pas faire oublier l'importance des actions posées par d'autres acteurs que les individus : «Quand les municipalités en région travaillent sur l'érosion côtière, ou que les communautés inuites consolident leurs infrastructures à cause du dégel du pergélisol, ce n'est pas inclus là-dedans», constate Hugues Asselin, coordonnateur au Centre de recherche en éducation et formation relative à

l'environnement et à l'écocitoyenneté de l'UQAM. «L'adaptation fait partie de l'action climatique», explique-t-il.

Mythe n° 4 : Les femmes se sentent plus concernées et s'engagent davantage

VRAI.

Les femmes sont bel et bien plus impliquées sur la question climatique. Plus que les hommes, elles croient qu'il est urgent d'agir (80 % contre 68 % selon le *Baromètre 2019*) et elles sont plus nombreuses à agir et à vouloir en faire davantage (76 % contre 65 %). De nombreuses études ont aussi rapporté cette tendance, dont une récente étude française sur les activistes du climat, qui rapporte une majorité de femmes impliquées dans le mouvement.

Il faut dire que dans le monde, et surtout dans les pays en voie de développement, les femmes sont plus vulnérables aux changements climatiques : elles y sont plus nombreuses à dépendre des ressources locales (nourriture, eau, combustible) pour assurer leur subsistance et celle de leurs enfants. Dans les pays riches, elles sont, aujourd'hui encore, plus nombreuses à porter le poids des responsabilités familiales et peu présentes dans les sphères décisionnelles.

Mythe n° 5 : Les Québécois trouvent qu'il est compliqué d'agir pour le climat

FAUX.

Une proportion de 59 % des Québécois affirme qu'agir pour le climat, ça ne prend pas la tête à Papineau. Ce ne sont cependant pas tous les gestes qui sont jugés faciles. Si recycler ou utiliser des produits réutilisables est adopté par la grande majorité, moins prendre la voiture ou réduire sa consommation de viande est considéré comme beaucoup plus difficile. ■

La première version de ce texte a été produite en 2020 par *Unpointcinq*, média de l'action climatique au Québec. Catherine Couturier et Aurélie Lagueur-Beloin, *Unpointcinq* et Agence Science-Press

Journalistes en herbe

La classe de 10^e année du programme en français FACES (*French Achievement, Challenge, Environment and Stewardship*) de l'École Wood Street a fait deux longs voyages cette année : l'un à vélo, l'autre sur la rivière Teslin.

Lors de ces voyages qui les ont menés à Atlin, Hootalinqua, Carcross et autres endroits, les élèves ont fait de nombreuses rencontres passionnantes.

À leur retour, les élèves ont invité *Aurore boréale* pour obtenir quelques conseils d'écriture journalistique et la journaliste Laurie Trotter s'est rendue en classe pour initier les élèves aux notions fondamentales du journalisme. Elle les a invités à rédiger leurs propres textes, permet-

tant ainsi aux jeunes de se mettre dans les souliers de journalistes et de vivre une expérience unique.

Dans cette série, nous publions quelques-uns des meilleurs textes proposés par la classe. L'objectif, pour l'équipe du journal, était d'initier les jeunes à l'importance du journalisme communautaire et de leur présenter une carrière que nous jugeons accessible, passionnante et essentielle pour le relais de l'information.

Chaque journaliste en herbe dont le texte est publié a reçu une rémunération symbolique.

Pour cette dernière publication, une jeune journaliste nous invite à découvrir un sujet fascinant : la géologie.



Une dune de sable sur le bord du lac Bennett.

La géologie : sujet fascinant ou fastidieux?

Beaucoup de gens ne connaissent pas grand-chose à la géologie. Les élèves de FACES non plus ne savaient pas beaucoup de choses à ce sujet avant leur rencontre avec Leyla Weston, géologue spécialisée dans la sensibilisation du public, et Jeff Bond, géologue de surface.

Aniela Hanley

La géologie est la science qui étudie l'origine, l'histoire, la structure et la composition de la Terre. C'est un sujet presque tabou pour beaucoup de monde, mais qui émerveille certaines personnes, fascinées par les roches et l'évolution de la Terre.

En octobre, les élèves de FACES ont rencontré Leyla Weston, géologue des roches dures qui se spécialise dans l'éducation publique, et Jeff Bond, géologue des surfaces, spécialisé en glaciers et formation de terrains. La présentation a eu lieu au désert de Carcross.

Avant la présentation, les élèves se demandaient qui pouvait bien étudier les roches au point de vouloir en faire un métier! Finalement, après la rencontre, beaucoup s'accordaient à dire que c'est en fait un sujet captivant.

Le désert de Carcross n'est pas un désert?

Durant sa présentation, Jeff Bond a beaucoup parlé du désert de Carcross. Saviez-vous que, malgré son nom, le désert de Carcross n'est pas vraiment un désert, mais

en fait un champ de dunes? Un désert est sec et chaud, ce qui n'est pas exactement le cas à Carcross.

La fin de la période de glaciation a amené avec elle ces dunes exceptionnelles. Il y a eu un énorme dépôt de sable sur la plage du lac Bennett déposé par la rivière Watson. Ceci vient des sédiments des lacs glaciés. Dans des conditions parfaites comme à Carcross, le sable est transporté par le vent jusqu'au « désert », qui continue de grandir très lentement.

La classe a pu apprendre cela tout en faisant face à cette plage. Ce n'était pas facile de s'y rendre : les élèves ont dû parcourir un kilomètre et demi en vélo sur une route faite de sable. C'était très glissant!

La quatrième plus grande explosion volcanique mondiale, pratiquement inconnue

Ce que la plupart des élèves de notre classe ont trouvé le plus intéressant est un événement qui s'est passé il y a 1 200 ans : l'explosion du mont Churchill.

Ce volcan se situe dans le sud

de l'Alaska, dans la chaîne de montagnes Saint-Élie, très proche de la frontière du Yukon. Vous avez probablement remarqué de la cendre volcanique si vous avez voyagé au sud du Yukon. La cendre est blanche, poudreuse et forme une couche qui peut mesurer jusqu'à 30 cm d'épaisseur plus près du site du volcan (il n'y a pas à s'inquiéter, c'est maintenant inactif).

Cette explosion est la quatrième plus grande mondiale dans les derniers 2 000 ans. Des cendres ont été retrouvées jusqu'en Irlande, selon ce qu'ont rapporté les experts que nous avons rencontrés.

La plupart des gens ont déjà entendu parler de l'explosion du mont Saint Helens à Washington, en 1980. C'était l'événement volcanique le plus meurtrier et le plus destructeur pour l'économie de l'histoire des États-Unis. Maintenant, imaginez quelque chose de dix fois plus grand avec 50 fois plus de dépôts de cendres. C'est ça qui est à l'origine de ce qu'on appelle « les cendres de la rivière White ».

Cet événement a entraîné un grand changement dans les technologies des Premières Nations. Les chercheurs ont trouvé des similarités marquantes entre les



Les élèves de FACES apprennent beaucoup avec Jeff Bond et Leyla Weston!

langues des Premières Nations ici (athabascan) et au sud-ouest des États-Unis (navajo).

Aussi, avant ce désastre, les autochtones utilisaient des propulseurs (*atlatl*, en anglais) et des couteaux en pierre, mais on sait qu'après, ils ont commencé à utiliser les arcs et flèches. Tout ce changement est probablement dû à la migration des populations vers le sud suite à l'explosion, ont expliqué Jeff Bond et Leyla Weston. Ils seraient restés quelques années et auraient appris les coutumes d'autres tribus avant de retourner au Nord tranquillement.

Sans la géologie, on ne saurait pas comment la Terre s'est formée. On ne saurait pas comment le désert de Carcross est devenu un « désert », ni qu'il y a eu une explosion volcanique à la frontière du Yukon qui a affecté le monde entier il y a 1200 ans.

Chaque roche, chaque morceau de terre et chaque segment de la croûte terrestre

raconte une différente histoire marquante. Fascinant comme ce l'est, trop peu de gens connaissent la vraie nature de la géologie et les aspects absolument merveilleux de ce sujet.

Pour en savoir plus sur la géologie du Yukon, il est possible d'écouter une entrevue avec Jeff Bond à : myamazingyukonlife.com/017-piecing-together-yukons-rocky-history-an-interview-with-head-yukon-surficial-geologist-jeff-bond/

SERVICE DE TUTORAT EN MATHÉMATIQUES

QUALIFICATIONS :

- Baccalauréat en mathématiques
- Professeure qualifiée
- Maîtrise en enseignement des mathématiques
- 25 ans d'expérience

65 \$ / h
PREMIERE
HEURE
GRATUITE

Contactez : Marie-Claude Blais
mcblais@protonmail.com

Ces sportifs au cerveau musclé

Les garçons initiés au sport dès leur petite enfance auraient une meilleure santé mentale en grandissant. Du moins, c'est ce qu'avance une récente étude de l'Université de Montréal, qui précise que les mêmes conclusions ne s'appliqueraient pas aux filles.

Alizée Balleux,
Agence Science-Press

Marie-Josée Harbec, qui a effectué cette recherche dans le cadre de son doctorat en psychoéducation, est arrivée à la conclusion que les enfants qui n'avaient pas pratiqué de sport vers l'âge de 5 ans ou plus tôt sont plus susceptibles de souffrir d'anxiété ou de dépression, aussi connue sous l'expression détresse émotionnelle.

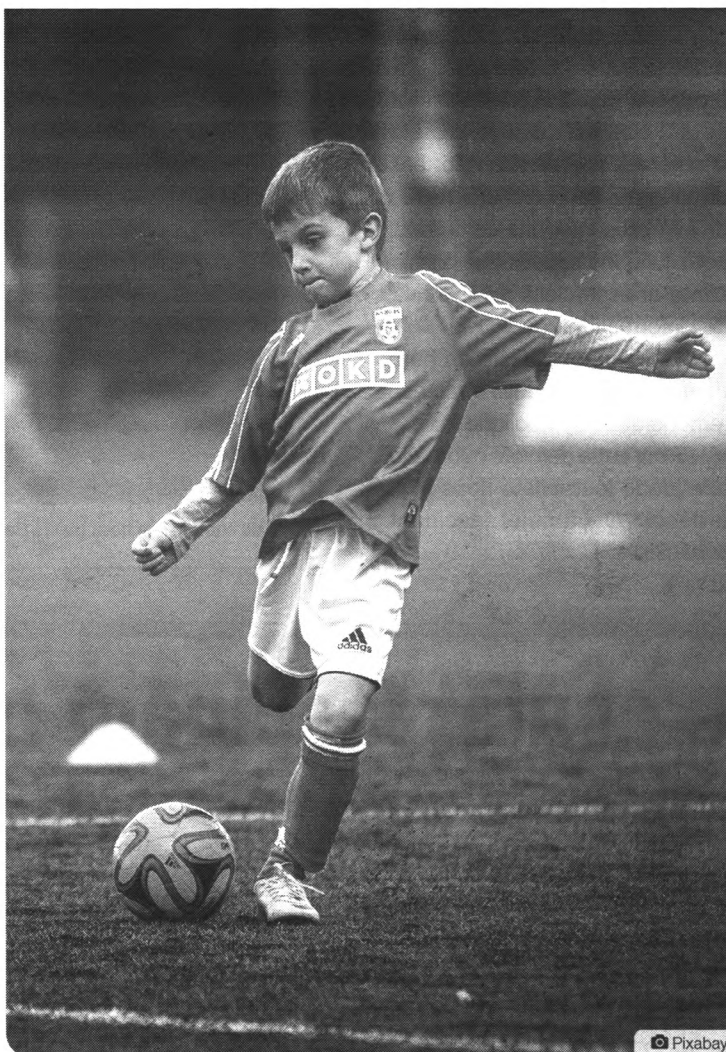
« Pour les garçons, pratiquer un sport dès l'âge de 5 ans leur a permis de mieux gérer leurs émotions, alors que pour les filles, parler avec les amis et les proches est suffisant pour les recentrer », précise celle qui est également chargée de cours à l'Université de Montréal.

L'étude, cosignée avec Linda Pagani, professeure de psychoéducation, est parue dans le *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*. Elle a été menée en analysant les profils de 748 filles et 690 garçons nés au Québec

en 1997 et 1998, tirés de l'*Étude longitudinale du développement des enfants*.

Dans le cadre de cette étude à long terme, il avait notamment été demandé aux parents si leurs enfants pratiquaient un sport organisé à l'âge de 5 ans et de détailler le niveau d'activité physique chaque semaine à l'âge de 12 ans. Par sport organisé, on entend surtout un sport d'équipe comme le hockey, le soccer ou même des cours de cirque, qui encouragent échanges et esprit de camaraderie.

Les enseignants avaient également dû se prêter au jeu en évaluant les signes de détresse émotionnelle, comme l'isolement ou les crises de colère et d'anxiété inopinées, observés à l'école entre 6 et 10 ans. « Ce qu'on a trouvé, c'est que les garçons qui avaient moins de détresse étaient ceux qui étaient les plus actifs depuis l'âge de 5 ans, et encore vers 12 ans », résume Marie-Josée Harbec. « On croit que le sport permet aux garçons de



routine des plus jeunes serait-il une piste de solution? D'autant que la pandémie n'a pas arrangé les choses : en 2020, c'était près d'un jeune sur deux qui vivait avec des symptômes anxieux et dépressifs, selon une enquête menée en janvier 2021 par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke auprès de 17 000 Québécois de 12 à 25 ans.

Filles contre garçons

Sans être immunisées contre la détresse psychologique et émotionnelle, les filles ont, de leur côté, différentes manières de gérer les enjeux auxquels elles font face. Selon M^{me} Harbec, les filles seraient plus susceptibles que les garçons de demander de l'aide et de partager leurs états d'âme avec la famille, les amies, ou même des professionnels de la santé.

Selon M^{me} Harbec, il semblerait aussi que les filles soient mieux encadrées et accompagnées que les garçons sur le plan psychologique, et ce, assez tôt dans leur vie. « Considérées comme plus fragiles, les filles seraient davantage visées lors des campagnes de prévention. » Celles-ci seraient donc mieux outillées pour reconnaître les signes de dépression ou d'anxiété. ■

Cet article a été produit en association avec le cours *Quête de sens journalistique*, animé par Jean-François Gazaille à l'UQAM sciencepresse.qc.ca

mieux gérer leurs émotions négatives à long terme.»

La chercheuse ajoute que les garçons qui sont exposés tôt au sport ont tendance à développer des qualités recherchées dans notre société comme la prise

d'initiative, une facilité à travailler en équipe et à s'entraider, de même qu'une prédisposition à maîtriser ses émotions.

Alors que les cas de dépression et d'anxiété se multiplient, l'ajout de séances de sport à la



Si vous portez la ceinture de sécurité, vous serez retenu dans le véhicule en cas de collision.

Prudence et sécurité avant tout

yukon.ca/fr/securite-auto

Yukon

Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.

*Date limite :
le 31 décembre 2021



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>

ou

communiquiez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse thof@yukon.ca.

Yukon



YUKON TRANSPORTATION MUSEUM

Pour lancer les festivités, faites-le plein de jeux et de joie !

La ludothèque offre à tous les membres de la communauté l'opportunité d'emprunter gratuitement des jeux de société pour tous les âges! L'emprunt est pour un mois et vous pouvez emprunter un jeu par membre de la famille! Il y a plus de 300 jeux disponibles et ces jeux sont une belle façon de prendre une pause des écrans et de passer du temps avec vos proches. Au jeu!

Sélection enfant - apprendre en jouant !

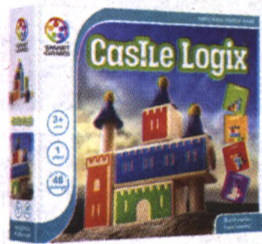
-----Pour les 0-6 ans -----



Catty Mini

Des chats courent de meuble en meuble en suivant la pelote que vous déroulez sur votre plateau de jeu. Si votre chat passe sur un jouet, vous marquez des points. Jouez astucieusement vos tuiles meubles et planifiez le trajet des chats grâce au fil que vous tendez sur votre plateau pour qu'ils croisent un maximum de jouets !

Entre 2-4 joueur.se.s
(15-30 minutes).



Castle Logix

Un jeu de logique pour les jeunes enfants. Le but est de reconstruire le château selon le modèle proposé à l'aide de blocs de bois percés de trous et des tours cylindriques. Le résultat doit être identique au schéma proposé par le livret et stable. Les niveaux de difficulté des modèles sont progressifs et suivent l'évolution de l'enfant.

Solo ou à tour de rôle
(5-30 minutes).



Via Magica

Attrapez les Animus, capturez leur énergie dans des cristaux magiques et ouvrez vos portails. Utilisez leurs pouvoirs et combinez-les pour entrer dans la Via Magica. Les Animus attrapés ne sont pas ceux que vous désirez? Alors il faudra vous adapter! Et vous hâter... Car l'épreuve se termine dès l'ouverture du septième portail...

Entre 2-6 joueur.se.s
(30 minutes).



La montagne de la confiance

Viens en aide à Kili le yéti qui vit au sommet de la montagne afin qu'il retrouve sa confiance en lui. Escalade la montagne, réponds à des questions sur l'estime de soi, c'est-à-dire le sentiment de sécurité, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance et le sentiment de compétence afin de l'aider à gravir la montagne. Attention de ne pas glisser en chemin!

Entre 2-4 joueur.se.s
(30 minutes).



Dixit

Choisissez une carte de votre main et décrivez-la en donnant un indice (mot, phrase, chanson). Les autres joueurs choisissent une de leurs cartes qui correspond le mieux à votre indice. Mélangez toutes les cartes choisies puis révélez-les. Les autres joueurs votent secrètement pour la carte qu'ils croient être la vôtre. Un jeu surprenant, convivial, jubilatoire, à savourer en famille ou entre amis.

Entre 3-6 joueur.se.s
(30 minutes).



La matinée des monstres

C'est la folie matinale dans le «Labodortoir» des monstres. Ceux-ci doivent se laver, déjeuner et se déguiser avant de partir pour l'école. Planifiez bien vos tours afin d'être le premier à rassembler votre troupe de monstres au grand complet, soit 3 Bouboules, 1 Morveux et 1 Prout.

Entre 2-4 joueur.se.s
(25 minutes).



Taïga

La taïga abrite une faune diversifiée. Des familles de renards roux, de porcs-épics, de castors, de harfangs des neiges et de caribous s'y cachent. Les deux biologistes Sarah et Jacob ont besoin de les observer de plus près. Jeu de mémoire et de déduction, retournez les rondelles de bois pour découvrir les animaux cachés de l'autre côté.

Entre 2-6 joueur.se.s
(15 minutes).



L'âge de pierre Junior

Durant l'âge de pierre, les gens vivaient d'une manière très différente. Venez vivre leur quotidien en suivant Jono et Jada, deux enfants de l'âge de pierre. Laissez votre imagination vous ramener vers cette époque. Amassez des baies, pêchez et construisez votre propre village préhistorique!

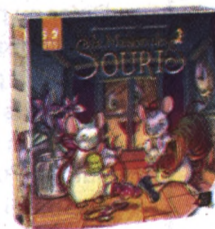
Entre 2-4 joueur.se.s
(20 minutes).



Santorini

Un jeu de société basé sur une stratégie passionnante et intellectuellement stimulante. Jouer ensemble et rendre la soirée de jeux en famille encore plus amusante. Courez pour construire votre chemin vers le haut d'une pile de blocs. Utilisez des pièces de construction et déplacez un espace dans n'importe quelle direction.

1 contre 1 ou 2 contre 2
(20 minutes).



La maison des souris

Une famille de petites souris s'est installée chez vous ! Les coquines ne se gênent pas pour vous chiper quelques objets afin de décorer leur mini-maison. En leur absence vous ne résistez pas à l'envie d'aller regarder discrètement à leur fenêtre pour en savoir plus. Tous ensemble, les joueurs vont observer les différents recoins de la maison par les fenêtres avant que la lampe ne s'éteigne. Il faudra alors se souvenir de l'emplacement et du sens des jetons pour retrouver le maximum d'objets avant le retour des petites souris !

Entre 2-6 joueur.se.s (20 minutes).

-- Comment ça fonctionne? --

- 1) Obtenez un identifiant en contactant projet@petitchevalblanc.ca
- 2) Consultez le catalogue en ligne pour sélectionner et faire la réservation du jeu ou des jeux qui vous intéressent csfy.ca/ludothèque
- 3) Récupérez votre/vos jeu(x) le 16 décembre, entre 15 h 15 et 16 h 30 à la porte arrière de l'École Émilie-Tremblay.
- 4) Un, deux, trois! Jouez!

La ludothèque a vu le jour grâce à un partenariat entre la CSFY, la Garderie du petit cheval blanc et Les essentielles auquel se sont joints l'AFY et le PCS.

La publication de cette page a été rendue possible grâce au financement de Santé Canada, Société santé en français et à ses réseaux dont le Partenariat communautaire en santé.



© Lana Demers



© Karen Éloquin-Arseneau



© Lana Demers



© Lana Demers



© Karen Éloquin-Arseneau

Plein de belles couleurs pour ces macarons fabriqués par Macéo Grottoli à l'occasion d'une fête d'anniversaire qui réunissaient des ami.e.s de la Belgique, la France et l'Italie. Bravo Macéo pour ces macarons multilingues!

Sortie en forêt pour la classe de maternelle 4 ans de Julie Gagnon. Caroline Roy, spécialiste de l'école de la nature, raconte un conte des Premières Nations Sioux du Dakota, celui de « Comment la tortue vole vers le sud pour l'hiver ». Un moment magique!

JEU N° 486

Sudoku

		5		6	1		3	4
	6		5	3		1		8
4	3			2			7	
			8					9
9	2	7						5
6				9			4	
			1	4		6		3
		6	3			4	5	2
					5			7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 486

2	4	3	6	8	9	3	7	2
1	8	6	3	7	9	4	5	2
5	7	9	1	4	2	6	8	3
6	5	8	2	9	7	3	4	1
9	2	7	4	1	3	8	6	5
3	1	4	8	5	6	7	2	9
4	3	1	9	2	8	5	7	6
7	6	2	5	3	4	1	9	8
8	9	5	7	6	1	2	3	4

Dîner au parc Shipyards le 30 novembre dernier organisé par le groupe des P'tits Mollets. Une occasion de se retrouver autour d'un feu et de célébrer l'arrivée de l'hiver, le temps des Fêtes et les activités à venir pour les personnes de 50 ans et plus.



© Paul Davis



© Annie Maheux



© Annie Maheux



© Annie Maheux

Le 3 décembre dernier, la Yukon Conversation Society a organisé la seconde édition de l'évènement bilingue À ciel ouvert. Sous forme virtuelle cette fois-ci, plus d'une vingtaine de personnes ont participé à l'open mic (scène ouverte) et ont lu textes et poésie. La soirée s'est conclue avec une session de jam à distance.



Annie Maheux

Plusieurs membres du personnel de l'AFY ont pris une bouffée d'air frais le lundi 22 novembre pendant le temps de midi. L'équipe des communications proposait une sortie de groupe pour aller glisser et s'amuser comme des enfants!



Ophélie Torres

Ophélie Torres



Gregory Torres

Des centaines de personnes ont bravé le froid le samedi 4 décembre à Whitehorse pour saluer le défilé de Noël. Celui-ci revêtait une nouvelle forme cette année, en passant dans de nombreux quartiers de la ville. C'est la famille Torres, nouvellement arrivée au Yukon cet été, qui nous a partagé ses photos. Bienvenue au Yukon! Et joyeux mois de décembre à toutes et à tous!



On fêtait cette année le dixième anniversaire d'ArtisaNord, le marché de Noël des francophones et francophiles. Pour cette nouvelle édition, 13 exposant.e.s avaient répondu présent.e.s et plus de 120 personnes sont venues arpenter les allées du marché au Centre scolaire secondaire communautaire Mercier.

CONCOURS PHOTO

Habillez vos animaux aux couleurs de Noël et partagez-nous vos photos!

De nombreux cadeaux à gagner pour les 5 premières personnes participantes et pour les 5 meilleures photos.

Une sélection des meilleures photos sera présentée dans les pages du journal du 23 décembre.

Date limite d'envoi des photos :
16 décembre 2021

Envoyer à :
dir@aurorboreale.ca



PETITES ANNONCES

AINÉS - AINÉES

■ **Sentinelles Yukon.** Deux services pour favoriser la sécurité de vos proches aînés et une paix d'esprit pour vous : service d'appels automatisés et centre d'appels. Gratuit.
Rens. : sentinelles.afy.ca

ART ET CULTURE

■ **Francophones sur scène.** Vous êtes en spectacle sur la scène yukonnaise? Envoyez-nous les renseignements utiles pour qu'ils soient partagés dans l'infolettre mensuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY).
Rens. : relations@afy.ca

COMMUNAUTÉ

■ **Une bibliothèque numérique pour la communauté.** L'École Émilie-Tremblay et le CSSC Mercier ont des bibliothèques numériques! Les livres numériques du CSSC Mercier sont disponibles pour toute la communauté. Livres audio, romans, biographies, guides pour les parents, etc. Écrivez à anie.desautels@yesnet.yk.ca pour recevoir votre identifiant gratuit.
Le catalogue : csscmercier.cantookstation.com

■ **Entraide Yukon.** L'Association franco-yukonnaise a créé le groupe Entraide Yukon sur Facebook afin de nous serrer les coudes et de nous montrer plus solidaires que jamais. Qu'il s'agisse d'appeler à l'aide, de briser l'isolement ou d'offrir une solution, ce groupe est fait pour et par vous : facebook.com/groups/entraideyukon

■ **Vous cherchez des journaux?** Pour des projets artistiques ou à brûler dans votre poêle à bois? Inutile d'utiliser l'édition en cours! Contactez-nous, nous

vous préparerons une pile de vieux journaux.
Rens. : dir@auroreboreale.ca

■ **Besoin d'un gardien ou d'une gardienne francophone?** La liste des élèves fréquentant le CSSC Mercier qui s'offrent comme gardiens et gardiennes est disponible pour les familles. Pour obtenir cette liste, veuillez contacter Geneviève Tremblay, coordonnatrice des services à la petite enfance et aux familles multilingues, à genevieve.tremblay@yukon.ca

■ **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de notre communauté. N'hésitez pas à leur faire parvenir des photos, des suggestions, des petites anecdotes! Vos enfants ont participé à un concours, gagné une compétition, se sont démarqués par une initiative? Le journal soulignera leurs accomplissements!
Rens. : dir@auroreboreale.ca

■ **L'Aurore en ondes.** À chaque publication de l'Aurore boréale, quelques articles sont mis en ligne en format audio, sur la plateforme SoundCloud. N'hésitez pas à contacter le journal si vous souhaitez lire des articles à haute voix, bénévolement.
Rens. : dir@auroreboreale.ca

■ **Balados.** Après la création de balados pour raconter la vie de douze femmes extraordinaires de la ruée vers l'or du Klondike, Philippe Cardinal, propose une série de balados de sept épisodes qui racontent les gens et les événements dramatiques de l'histoire de la fondation de Fort Selkirk.
Écoutez : soundcloud.com/yukon-extra-ordinaire



Six artistes étaient réunies chez Joyce Majiski pour une vente d'art et d'artisanat le 28 novembre dernier. Un beau succès pour cette première et une photo qui immortalise les trois artistes francophones présentes : Josée Carbonneau, Joyce Majiski et Françoise La Roche.

ÉDUCATION

■ **L'École Nomade.** Vous souhaitez faire l'enseignement à domicile en français langue première? L'École Nomade peut vous offrir du soutien et des ressources, que ce soit depuis votre maison, partout au Yukon ou en voyage.
Visitez : nomade.csfy.ca ou contactez la Commission scolaire francophone du Yukon au 667-8680, poste 0.

EMPLOI ET BÉNÉVOLAT

■ **Poste d'adjoint.e sur appel.** Les écoles de la CSFY sont à la recherche d'une personne pour remplacer au besoin à la réception. Vous devez postuler en ligne sur le site du gouvernement du Yukon (administrative assistant 30722).
Détails : yukon.ca/fr/emploi

■ **Bénévolat.** Le 12 décembre, aide au service des boissons chaudes lors d'un après-midi convivial en extérieur. Si tu aimes te déguiser et que tu maîtrises le « Ho! Ho! Ho! » nous te réservons un autre rôle spécial! (Preuve de vaccination contre la COVID-19 obligatoire)
Inscr. : benevole-hiverenfete.afy.ca

■ **Pigistes recherchés.** L'Aurore boréale souhaite augmenter son équipe de pigistes. Vous voulez faire rayonner la communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroreboreale.ca

IMMIGRATION

■ **Test d'évaluation du français (TEF).** Passez dès maintenant le TEF pour les personnes immigrantes, en sessions délocalisées à Whitehorse.
Rens. : tef.afy.ca

■ **Programme de jumelage.** Passez des moments de qualité et tissez des liens avec d'autres membres de la communauté qui partagent les mêmes centres d'intérêt que vous à travers le programme de jumelage.
Rens. : jumelage.afy.ca

SANTÉ

■ **Centre de ressources en santé.** Plus de 300 livres sur des thématiques santé, en français. Envie de cuisiner, de méditer, de lire sur la santé durant le temps des Fêtes? Emprunt gratuit pour un mois. Inventaire interactif disponible.
Centre de la francophonie : pcsyukon@francosante.org

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute** téléphonique. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

■ **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

■ **Besoin d'aide en français pour votre rendez-vous de santé?** Service d'interprétation en santé, gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

Annoncer :
dir@auroreboreale.ca
867 668-2663

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

10 décembre

■ **17 h à 20 h :** Café-rencontre sous le thème du temps des Fêtes. Deux services disponibles et repas de type prêt-à-manger pour la cueillette. Centre de la francophonie. Réservation obligatoire. (Preuve de vaccination contre la COVID-19 obligatoire)
Rens. : cafe.afy.ca

12 décembre

■ **13 h à 16 h :** Fêtez l'arrivée de l'hiver au parc Shipyards! Visite du Père Noël, glissade, jeux, boissons chaudes, goûter et musique autour du feu. Gratuit. Inscription requise. (Preuve de vaccination contre la COVID-19 obligatoire)
Inscr. : hiverenfete.afy.ca

16 décembre

■ **18 h 30 :** Réunion publique virtuelle de la CSFY. Inscription à info@csfy.ca ou 667-8680, poste 0 avant le 14 décembre pour recevoir le lien Zoom ou pour vous adresser aux commissaires.
Rens. : csfy.ca

16 décembre

■ **15 h 15 à 16 h 30 :** Récupérez à l'École Émilie-Tremblay vos jeux empruntés gratuitement pour un mois à la ludothèque en français. Les jeux sont disponibles pour toute la communauté. Réservez un jeu par membre de la famille parmi la sélection de 300 jeux pour les 0-99 ans en ligne d'ici le 14 décembre. Contactez Leslie à projet@petitchevalblanc.ca pour obtenir votre identifiant. La ludothèque a vu le jour grâce à un partenariat entre la CSFY, la Garderie du petit cheval blanc et Les essentielles auxquels se sont joints l'AFY et le PCS.
Catalogue : csfy.ca/ludothèque

18 décembre

■ **10h-12h :** Atelier de cuisine *mocktails* et bouchées festives en ligne. Parents-enfants (0-12 ans). Quelques places pour le grand public. Organisé par le PCS et la CSFY. Sac d'ingrédients fourni aux personnes inscrites. Places limitées.
Rens. : pcsyukon@francosante.org

À la recherche d'un **emploi?**

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Conseils personnalisés
Information sur le marché du travail	

Merci à emploi.afy.ca